



pour Janine

BATTRE LA CAMPAGNE

Raymond QUENEAU

D61

L'usure

Taches, usure, pousières

petits arbres envahis

jeunes personnes sur le trottoir

jeunes personnes des petits arbres envahis 1-2

marques d'usure

4 1 1/2

des sous-pieds traquent sur le sol
des rats gris ~~qui~~ groutillent un peu
personne ne se penche
pour eux

emaché dans sa misère

frémisse et chante une mouchette

à court la troupe des indifférents

~~le~~
pousière

tout au fond de leur misère

tout au fond de leur pousière

fermentent les taches et l'usure

des pousières

le cheval suit son ornière

l'âne ahéme au long de l'an

l'âne roule dans la pousière

l'âne dort sur le flanc

tache, fourbière

~~l'âne~~ la veillesse

gagne les impénitents



taches, usure, poussière
petits arbres envolés
plumes perdues sur le trottoir
plumes perdues des petits arbres envolés
marins d'eaux mortes

des sous traînent sur le sol
des verts de gris grouillent un peu
personne ne se penche
pour eux

ensaché dans sa misère
tremble et chantonne un mendiant
devant la troupe des indifférents
passagers

tout au fond de leurs viscères
tout au fond de leur poussière
fermentent les taches et l'usure
des gens

le cheval suit son ornière
l'âne ahane au long de l'an
la poule se roule dans la poussière
l'homme dort sur le flanc

têche, fourbure,
la vieillesse
gagne les impénitents



La chance

le train se penche à la portière
de ses propres wagons
il se regarde tout prospère
heureux comme un dragon

en ce tour il s'aperçoit
soufflant le feu par les narines
il contemple son petit moi
ferroviaire narissime

le long de la vie un goutteux
marche à fendre l'âme
il avance peu à peu
vers le drame

mais bienfaisant l'autre s'arrête
des gens ont de la chance
le goutteux poursuit son chemin
dans la souffrance

Le train se penche à la portière
de ses propres wagons
il se regarde tout prospère
heureux comme un dragon

en ce taure il s'aperçoit
soufflant le feu par les narines
il contemple son petit moi
ferroviaire narcissé

le long de la voie un grotteux
marche à fendre l'âme
il avance peu à peu
vers le drame

mais bienfaissant l'autre s'arrête
des gens ont de la chance
le grotteux poursuit son che in
dans la souffrance



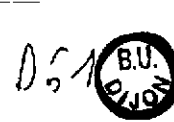
Se tenir à courreau //

Celui qui s'assoit sur sa chaise
reçoit un morceau de flan
une tarte à la crème
du vent

qui court les chemins aperçoit
la peau de ses picols qui pèle
un clou rouillé des ériteaux
du graver à la pelle

- restant debout sous trop bourgeois
dans un coin perdu de la ville
on peut toujours espérer
rester tranquille

D51
BC, 10



Celui qui s'assoit sur sa chaise
reçoit un morceau de flan
une tarte à la crème
du vent

qui court les chemins aperçoit
la peau de ses pieds qui pèle
un clou rouillé des écriteaux
du gravier à la pelle

restant debout sans trop bouger
dans un coin perdu de la ville
on peut toujours espérer
rester tranquille.

2 Un rhume qui n'en finit pas

Quand on examine le vaste monde
les beautés des forêts et des aléas
on se demande on se demande
à quoi rime tout cela

mais qui mais qui donc tousse là ?

Le jour se transforme en nuit
le bas se retrouve en haut
un autobus croque ~~un~~ fruit
un pigeon renverse miaô

mais qui mais qui donc tousse là-haut ?

on ne connaît jamais le fond des choses
et l'on ne s'y résigne pas
on croit à la métaphysique
ou bien l'on n'y croit pas

mais qui mais qui donc tousse là-bas ?

Dans la nature ou bien ailleurs
c'est un peu partout que fourdent
les sophismes de l'erreur
on ne les connaît même pas tous

mais qui mais qui mais qui donc tousse ?

D61
BC, 11



Que le vin pétrole dans la forge //

Dans la forêt molle et profonde
j'entends chanter une forge
Elle s'incline dans l'ombre
familiale

Il court dans sa course
laisse choir une noisette
Il se soude d'une source
et serpente avec adresse

Seuls les sons des souches lourdes !
accompagnent la chanson
des cryptogames vasculaires
échansons

L'asté se mêle au souvenir
c'est un mystère du lexique
souvenirs souvenirs
classiques

Dans la forêt seul sous la frond-
aison des arbres civilisés
s'attends la quatre féconde
en replis préparés

Plus loin plus tard ^{plus tard} ne manque
pas à sa ~~mission~~ mission
la forêt molle et profonde
qui gémît à l'unisson

Il faut vider les derniers litres
dans la clairière sévère
Un pâtre
fait des pieds de nez

Adieu Adieu la vie tranquille
se déplace vers le passé
Peut être ~~un pâtre~~ immobile
me la fera retrouver

D61
BC, 13



L'agneau et le loup

Dans le buisson broute un loup
un loup de la belle espèce
il boit au mit l'eau fraîche
du ruisseau

Un agneau vient à passer
un agneau de belle espèce
pourquoi, dit-il, troubles
mon ruisseau?

Le loup voudrait bien s'en aller
de quai entre les jambes
mais l'agneau se met à grogner
près du ruisseau

Il coule au feu de bûche sur l'herbe
le loup s'enfuit l'agneau triomphe
et se pisse alors dans l'eau H₂O
du ruisseau

J'ai composé cette fable
au fond d'une forêt profonde
en trépassant sous les arbres l'osule
à l'encre noire

D61
BC, 15



la fourmi et la cigale

Une fourmi fait l'ascension
c'est une herbe flexible
elle ne se rend pas compte
de la difficulté de son entreprise

elle s'obstine la pauvre
dans son chemin déhissant
jour elle c'est au Everest
jour elle c'est au Mont Blanc

qui devient à son arrivée
elle dort, patiemment
une cigale la reçoit
dans ses bras très gentiment

oh dit elle pourrais-tu faire
des sports alpinistes!
(tu ne vois pas que tu fais mal d'espérer?)
et maintenant adieu adieu
... adieu on la voit bien

D61
BC, 17



Risques champêtres //

Sous son chapeau mortuaire
dort un champignon comestible
un connaisseur veut le cueillir
il meurt de façon horrible
ce végétal desespéré
s'était empoisonné

Le long d'un mur très long très long
dort une ortie innocente
un connaisseur veut la cueillir
on craint fort si il ne s'en repente
ce végétal n'est pas méchant
quand on l'attaque il se défend

au bout d'une branche alourdie
dort une poire grasse et lourde
un connaisseur veut la cueillir
il s'écroule avec un insecte
ce végétal hospitalier
logéant à cheval et à pied

lorsque vous tendez le train vers
un végétal quelconque
réfléchissez quelques secondes
ne devenez pas Daltonien
ne vous laissez prendre sans vert

D61
BC, 18



C. Queneau

Les trompettes de la mort

Les trompettes de la mort
dans la nuit noire
se taisent. Au loin il faut entendre
un train qui peine vers le port
fluvial

en déchiffrant bien l'horizon
~~au bout de l'allée de chênes~~
on aperçoit leseau à charbon
d'une cheminde d'usine X

traverser l'obscurité
n'est pas chose facile
j'ai peur d'écraser
une ~~bestiole~~ bestiole

~~il n'y a pas de dragon~~
~~comme dans les contes~~
nul dragon dans cette forêt
comme dans toute forêt moderne
dans le ciel jase un avion
qui remue à la verticale

j'aurai parcouru mon chemin
lorsque l'aube ~~philosophale~~
viendra faire chanter enfin
les trompettes de la mort

D61
BC, 20



La poule, le renard et le coq

La poule enlève le renard
de son bras de plume
le coq cri un peu tard
et se fait manger

La poule fonce au couloir
immortalisée dans un boi -
le renard cri un peu tard
qu'on ne l'y reprendra plus

Elle revient au poulailler
proude de son importance
le coq chante un peu trop tôt
le renard court un peu plus vite

D61
BC, 22

Cycle de l'eau

Au lever du jour
l'eau s'épanouit
l'herbe se consoler
de grains liquides

le temps de l'eau à café
 $2H_2O$ s'élève

chaque fruit se dante jaune
brune ou morte
le ciel est la dernière saute
le vent se meurt

on regarde dans un coin du ciel
un nuage peut être de vent

il faut sans être dégonflé
le soleil est bien fatigué
et c'est pour ça la nuit qui tombe
et le repos sur le monde

dans la nuit réapparaît
l'eau fraîche qui s'épanouit
le ciel est consolé
de grains liquides

D61
BC, 23

Forme de la ferme

la vache vilain veau velu
le boeuf boit à l'abreuvoir
la fosse picote
le chat cherche à se rucher
au haut du blécher
le cheval et sa charrette
charroient des sacs de sons
l'ouvrier agricole sur sa motocylette
soulève un peu de fumière
le chien aboie
le fumer fume
le fumer fume
la ferme grde forme
parallèle pipédique
la cheminée cylindrique
est l'ann... de la fumée
sphérique

D61
BC, 25

les ares verts X

le bûcheron et sa cognée
font des trous dans la forêt
tout au bout d'on aperçoit
une scierie pour le bois

la scierie est dynamique
la scierie se multiplie
les usines poussent comme des petits pois
la forêt n'est plus qu'un bois

on arrache les derniers arbres
pour que circulent les voitures
à la nature urbaine arrête un peu le bras
laisse aux végétariens quelques ares de square

D 61
BC, 26

Autrefois ^{le poète} l'écrivait des poèmes avec une plume sergent-major
 maintenant il les écrit le plus souvent avec une pointe bic
 il mesurait ^{se} sentait aussi quelque fois d'une machine à écrire
 on ne sait de quelle façon le résultat est le meilleur ou le pire
 on trouve ^{trouve} ~~il est~~ ^{il est} difficile de répondre à cette question technologique
 le plus simple est de se mettre au brelot et d'écrire encore

Autrefois le poète utilisait la plume d'oie
 puis il se servait de la sergent-major
 ensuite il en vint au stylo
 et maintenant il se partage entre la pointe bic
 et la machine à écrire
 on ne sait de quelle façon le résultat est le meilleur ou le pire
 il est difficile de répondre à cette question technologique
 le plus simple est de continuer — et d'écrire encore
 cependant que l'oie gardant ses plumes
 les pieds cloués fournit son foie

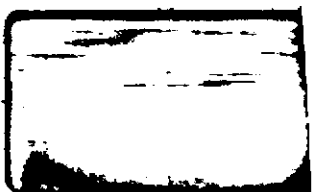
L'oie traquée

Autrefois le poète utilisait la plume d'oie
puis il se servit de la sergent-major
ensuite il en vint au style
et maintenant il se partage entre la pointe bic
et la machine à écrire
on ne sait de quelle façon le résultat est le meilleur ou le pire
C'est difficile de répondre à cette question technologique
le plus simple: ~~on continue~~ et ~~on écrit~~ encore
cependant que l'oie gardant ses plumes
~~est toujours présente~~
les gastronomes l'égorgent pour son confit et pour son foie

DG1
BC 27



« Petit poème à l'usage de nouvelles bruyelles avec
l'information » l'œuvre 4, III, 68
[= sur un petit air de flûte "Bc, 28"] [id]





D61

Dans dans le temps breloques ~~le poète~~ ^{il} ~~considère~~ ^{il} ~~comme~~ ^{il} ~~un~~ ^{il} ~~poète~~ ^{il} ~~et ne devant se demander~~ ^{il} ~~comment tout ça~~ ^{il} ~~est~~ ^{il} ~~fait~~ ^{il} ~~si l'on se demande~~ ^{il} ~~pourquoi~~ ^{il} ~~si l'on n'a pas une petite machine~~ ^{il} ~~qui rédige consciencieusement ce qui lui a été~~ ^{il} ~~programmé~~ ^{il} ~~heureusement qu'il y a les ratures~~ ^{il} ~~ce qui nous donne le droit de parler de littérature~~

BC, 28



Sur un petit air de flûte 1.

Dans les temps bucoliques
le poète se vêtait donc de pouvoirs magiques
tout en se demandant avec inquiétude
où vais-je chercher toutes ces belles choses ?
~~qui m'ont servi de~~ ^{qui m'ont servi de} petite machine
qui rédige consciencieusement ce qui lui a été
inspiré ?
heureusement qu'il y a les ratures
ce qui donne le droit de parler de littérature

D61
BC, 28



le chapeau et le chirurgien

Un chapeau piquait
des balles de mitrailleuse
il en avale une
la malheureuse

Le chirurgien convoqué
sort sa lame
le chapeau a peur
à fendre l'âme

Tout à l'heure qu'il lui dit
ce ne sont pas des perles fines
veuillez laisser mon estomac
tranquille

Si bien dit l'homme de l'art
mais payez-moi rubis sur l'angle
comme quoi il n'est jamais trop tard
pour garder son intégrité
~~intégrité~~
~~intégrité~~

D61
BC, 29

4 3 2 1
~~Un garçon qui marchait dans la neige
 portant un panier au sein d'un bouquet
 de fleurs, de balais, d'un air de la terre qui se
 levait de la terre, d'un air de la terre qui se~~

Dans la neige marchait un garçon
 portant un panier au sein d'un bouquet
 de fleurs, de balais, d'un air de la terre qui se
 levait de la terre, d'un air de la terre qui se
 Un garçon qui se tait en parlant de sa vie
 (dit) dit un vrai. tu parles de la radio
 fait faire le lait de ma maman brebis
 et c'est mauvais pour moi, moi j'ai un petit
 alors le garçon prend son transistor
 d'entendre son père qui l'on l'aime vraiment
 c'est pour moi l'on entend dans les feux, alpin
 parfait au fond des bois un petit air de cor



Le chant des bois

Dans la prairie altière marchait un dycomore
 et gardait ses moutons aux sons d'un transistor
 balançant son feuillage aux rythme des musiques
 que jettent à tout vent les ondes téséfiques
 Un agneau qui tétait engraisant ses gigots
 dit : veux-tu que j'éteigne ta radio X
 ça fait tourner le lait de ma maman brebis
 et c'est mauvais pour moi, moi qui suis son petit
 Alors le dycomore prenant son transistor
 l'enterre sous ses pieds que l'on nomme racines
 c'est pourquoi l'on entend dans les forêts voisines
 parfois au fond des bois un petit air de cor



Songe d'une nuit d'hiver

Dans la plaine blanche
Marche un toupie
et défend la France
sur le front

En cité de Nantes
on lit Roche-sur-Yon
et vit dans l'attente
à impuissance

Ville de Noël
et a bien saigné
sur la route noire
et fait porter

Le ciel est obscur
comme l'avenir
Les étoiles sont là
mais comment les voir?

D61
BC, 31



les champignons ont été chapeaux
grands comme des accordeons
ils se mouvaient et se gâtent
en rose

ils se mouvaient dans la nuit
comme croqueuses de graminées
ils avaient des yeux
comme la nuit

à moins de moins il n'y en a plus
que pour la terre
ils se mouvaient à leur vent
dans une année

~~ce n'est pas la première~~
~~de la première~~

ainsi la pensée de la vie
un jour reprenant son port
puis la pensée petite des jours
pour une autre vie



A tout vent.

les champignons ont des chapeaux
grands comme des accorelions
ils se massent et végètent
en rond

ils croissent dans la nuit
comme croissent les grenouilles
ils arrivent imprévisibles
comme la rouille

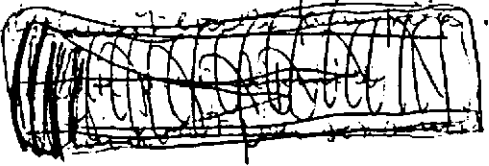
demain demain il n'y aura plus
que poussière
ils sèment à tout vent
sur une année entière

ainsi la poudre de la vie
un jour revient au port
puis se même jette ses spores
sur une autre vie

D61
BC, 32

061645
BU
BOURGOGNE

Il rend offert à de jumeau
un bonnet d'arbres millénaires [ne fuyez plus]
C'est d'être à l'heure
pour le meilleur ou pour le pire



il le mettra avec deux doigts
deux doigts d'athlète exécutant de l'estime bellême
de bonnet d'arbres dans les bois
d'autres arbres à l'heure

De jumeau en ent plus les bras
de ce bonnet ~~qui est un bonnet~~ pour le meilleur
~~ou pour le pire~~
elle le coupe en petit morceaux
pour faire un bonnet qui l'est

Tout le monde pour excellent
de ce bonnet d'arbre, apprenant
figure de l'existence
allégorie ou riposte



Herminie offert à Déjanire

un bonnet d'orbes millénaires [ne fut plus]
 [cesser d'être à l'hortaire]
 pour le meilleur ou pour le pire



il le mettait avec deux doigts

deux doigts d'athlète excentrique d'estime bellême

il bonnet d'orbes dans le bois

d'orbes truffes asymétriques

Déjanire en eut plein les bras

de ce bonnet ~~millénaires~~ [truffes et autres]

on dit qu'il en a fait un bonnet

elle le vint en jekt mouillant

pour faire un bonnet qui l'est

Tout le histoire pour excellent

de ce bonnet d'orbes; approchés

figure de l'estime

allégorie ou dépassée

Yves



Un bouquet d'arbres

Hercule offert à Dejanire
un bouquet d'arbres millénaires
il sera d'être célibataire
pour le meilleur ou pour le pire

il le cueillit avec deux doigts
deux doigts de cestand hellénique
le bouquet d'arbres dans le bois
d'arbres truffés asymétriques

De ce bouquet pins et ormeaux
Dejanire en eut plein les bras
elle le coupe en petits morceaux
en vue du bûcher pour l'Été

Triste histoire pour excellence
ce bouquet d'arbres arrachés
figure de l'existence
allez voir outrepassé

D61
BC, 33

la main s'étend sur la campagne
pour saisir une herbe haute
une ~~seule~~^{grosse} paille l'accompagne
un peu de terre meuble

la main jette cette verdure
pour dessous les collines la. bas
l'herbe disparaît dans la nature
plumant au dessus des bois

trouvera-t-elle un sol aimable
accueillant les déracinés ?
la main se pose sur la table
c'est celle d'un prodigier

la mort grossi végétale



Le graminicide

La main s'étend sur la campagne
pour saisir une herbe haute
une graminée qu'accompagne
un peu de terre meuble

La main jette cette verdure
par dessus les collines là-bas
l'herbe disparaît dans la nature
pleurant au-dessus des bois

trouvera-t-elle un sol aimable
accueillant les déracinées ?
La main se pose sur la table
c'est celle d'un jardinier

la mort est aussi végétale

D61
BC/34



Sur la route allait un forgeron
qui transportait une enclume
pour aller casser des cailloux ~~son~~ sonron
sur la route de Pampelune

il marchait comme un forgeron
le manipulateur d'enclume
et houpait le temps long sonron
sur la route de Pampelune

~~il se penche~~ ^{mit} enfouit un caillou rond
qu'il dispose sur l'enclume
il lie son marteau sonron
au clair de lune au clair de lune

et tape comme un forgeron
sur le caillou rond qui s'allume
les éclairs dans la nuit sonron
réverbérant avec la lune

et lorsque tout se fut éteint
il pose sa tête sur l'enclume
le forgeron bien fatigué sonron
sur la route de Pampelune



l'éclairer pour les verrues
se prépa^{re} le long des murs ^{ingrues}
jaunes ~~murs~~ ^{façades} ~~murs~~ ^{et}
et ~~me~~ ^{les} en ~~parcaille~~
qui s'effondrent

~~Toutes ces plantes ont un nom~~
~~se bousculant parmi les pierres~~
~~je n'en connais qu'un c'est l'ortie~~
~~ne se presse pas entre mes doigts~~

~~Si je connais encore l'ortie~~
~~ne se presse pas entre mes doigts~~

~~comme en ont un les étoiles~~

Se bousculant parmi les pierres
Toutes les plantes ont un nom
comme un nom les étoiles
qui fondent au plafond

Voici l'ortie et le chardon
voici la mousse et le lichen
voici la papavéracée

De pauvres murs s'effondrent sur leurs pieds
les orties ont tôt fait d'apparaître
et l'éclairer comme aux verrues
pierres ingrates fleurs ingrates
mais la papavéracée
s'enfonce dans la main tendue
qui cherche à fuir
il y a un nom de saint oublié



l'éclaire pour les verrues
 se prépare ^{git} le long des murs ^{ingénuos}
 jaunes mûres ^{floues} fleurs mûres ^{et bouchées}
 et me ~~laisse~~ en ~~personnelle~~
 qui s'effondrent

~~Toutes ces plantes ont un nom~~
~~Se bousculant parmi les pierres~~
~~je n'en connais qu'un seul c'est l'éclogue~~
~~qui se presse entre mes doigts~~

~~Si je connais encore l'ortie~~
~~qui se presse entre mes doigts~~

~~comme en ont un les étoiles~~

Se bousculant parmi les pierres
 toutes les plantes ont un nom
 comme un nom les étoiles
 qui frappent au plafond

Voilà l'ortie et le chardon
 voilà la mousse et le lichen
 voilà la papavéracée

De pauvres murs s'effondrent sur leurs pieds
 les orties ont tôt fait d'apparaître
 et l'éclaire brune aux verrues
 pierres ingrates fleurs ingrates
 mais la papavéracée
 s'est jointe dans ma main tendue
 qui cherche à fuir
 il y a un nom de saint oublié

< Verrues



Au clair de la lune

Sur la route allait un forgeron
qui transportait une enclume
pour aller casser des cailloux ronds ronds
au clair de lune au clair de lune

il suait comme un forgeron
le manipulateur d'enclume
il trouvait le temps long long long
au clair de lune au clair de lune

enfin voici un caillou rond
qu'il dispose sur l'enclume
il lève son marteau donc donc
au clair de lune au clair de lune

et tape comme un forgeron
sur le caillou rond puis s'allume
les éclairs dans la nuit dong dong
rivalisent avec la lune

et lorsque tout se fut éteint
pose sa tête sur l'enclume
le forgeron bien fatigué s'endort
au clair de lune au clair de lune

DG1
BC, 35



Chanter comme un cheval

Que le cheval
chante bien ou mal
lui importe peu, pourvu qu'il chante
à chaque animal
c'est normal
~~chose importante~~
de ne demander un effort musical
que dans le sens de son essence
comme un lièvre de vagir
au geai de caquer
et au cheval qui si bien trotte
de chanter

C'est ainsi qu'un jour de septembre
sur une route encaillée
un cheval trotant trotant
en chantant, ~~Sambres~~ ^{à l'instar de la}
~~à l'instar de la~~
spectacle réconfortant
pour les petits et pour les grands

D61
BC, 37



Si le potiron ne meurt X

La fleur à la boutonnière
la fleur au plastron
cours à la rivière
petits potirons

- abaissez-vous d'eau fine
mûrissez lentement
ébravez-vous dans l'eau fine
poussez lentement

puis remonte dans vos champs
vous endormir
en attendant de mourir
x coupés en tranches dans la soupe
du laboureur

D61
BC, 38



L'ouïe fine

~~Quelques-uns disent~~

Dans la broussaille qui gémit ?
un lièvre qui s'égaré
ou bien une bécote grise
ou bien un faon qui se dépêche

on entend gémir la broussaille
et ce un coyle d'automne
un vagabond harmonieux
une sauvageonne en gestine

mais nul jamais ne le saura
car toute la forêt s'agit
comme un orchestre d'opéra
ou même d'opéra-comique

et puis le vent emporte ça
vers les fermes agricoles
et la broussaille se reforme
en un silence solennel



D61
BC, 39

Une tour appelée novembre.

Dans une tour de flanelle
il y avait une chandelle
qui réduisait en cendre
le tissu de novembre

On se demandait pourquoi
on voyait cette fumée là
l'apprent que c'était la cendre
de plusieurs mois de novembre

Ils en firent un petit tas
les bûcherons, avec leur pelle
et puis après la folie tomba
pour une bonne nouvelle
avec laquelle on construisit
une tour noire de cendre
que les gens appelaient novembre
et qui dura jusqu'au lundi

D61
BC, 40



Ruinés //

- Les pauvres murs s'effondrent sur leurs pieds
les orties ont tôt fait d'apparaître
et l'éclaire bonne aux vermes
petites ingrates herbes ~~maudites~~ rudérales
mais la papavéracée
s'égoutte dans la main tendue
qui cherche à guérir
il y a un nom de saint oublié

D51
BC, 41



Vies //

le pont jeté sur les eaux
s'envole vers les brumes
on a hissé les couleurs
pour fêter sa fortune

on a volé le mendigot
l'humble vers fleur
se range dans la courge
entre l'outre et le beffroi

tout cela fait l'arc-en-ciel
compagnon du soleil
l'herbe secoue les épis
le blé s'émerveille

et sur la route embranchée
quelques mares surviennent
reflétant le pont jeté
de l'une à l'autre rive

D61
BC, 42



Chambre d'auberge un jour de pluie

Il pleut à gros bouillons
— alors elle se baigne la soupe ? —
et pleut à gros bouillons
sur l'écluse du

qui a tiré la chaîne d'eau
d'une main si énergique ?
qui a tiré la chaîne d'eau
là-haut

C'est peut-être un anticyclone
un truc météorologique
C'est peut-être un anticyclone
qui fait le clown

il tombe des seaux et des seaux
de hallebardes halvétiques
il tombe des seaux et des seaux
d'eau

~~comme~~ une odeur de champignons
aucun ne fait entendre
le nez s'emplit de ce son
et coule

le crépuscule ~~va~~ tomber
sur la fenêtre en déroute
et les volets vont claquer
dans la nuit morte

l'eau multiplie ses rayets
il faut attendre et faut attendre
les heures passent, passent noyées
dans l'ombre

D61
BC, 43



D61

Avec le temps

Avec le temps, le fort ~~de la~~
 Avec le temps, la tour ~~de la~~
 Avec le temps, le ton vieillit
 Avec le temps, le tank rouille

après la 7^{me}
 ABBA

Avec le temps, l'eau mobile
 et si frêle moi, s'obstinant
 rend la pierre plus ~~de la~~
 fine ~~de la~~ les dents
 le sable entre

Avec le temps, les montagnes
 restent couchés dans leur lit
 Avec le temps, les campagnes
 deviennent villes et villes-ci

retournent à leur forme première
 des ruines même ~~de la~~ leur fin
 Non ~~de la~~ et repoussent ~~de la~~ leur déclin
 le ~~de la~~ le ~~de la~~ le ~~de la~~
 le tank le fort la tour la pierre

BC, 45



Avec le temps

Avec le temps, le fort ~~devient~~ le
Avec le temps, la tour ~~devient~~ le
Avec le temps, le ton ~~devient~~ le
Avec le temps, le tank ~~devient~~ le

aspect ~~devient~~
ABBA

Avec le temps, l'eau mobile
et si fielle moui s'obstinant
rend la pierre plus ~~de~~ le
fine ~~le sable~~ le dents
le sable entre

Avec le temps, les montagnes
rentent coucher dans leur lit
Avec le temps, les campagnes
deviennent villes et altes-ci

retournent à leur forme première.
des ruines ~~même~~ leur fin
non ~~pour~~ répondre ~~à~~ leur déclin
le ~~tant~~ le ~~tant~~ le ~~tant~~
le tant le tant la tant la pierre

L'avenir

Avec le temps //

Avec le temps le toit croule
avec le temps la tour verdit
avec le temps le tronc vieillit
avec le temps le tank rouille

Avec le temps l'eau môle
et si fièle mais s'obstinant
rend la pierre plus docile
- que le sable entre les dents

avec le temps les montagnes
rentrent coucher dans leur lit
avec le temps les campagnes
deviennent villes et celles-ci

retournent à leur forme première
les ruines même ayant leur fin
s'en vont rejoindre en leur déclin
le tank le toit la tour la pierre

D61
BC, 45



le boulanger et le pâtissier

~~il a sous la pluie~~
 le boulanger ~~se précipite~~ sa paterine
 bien attachée autour du gou.
 il a peur qu'il ne lui pleuve dedans
 dans le cou
 il marche vite parce qu'il a peur qu'il ne pleuve aussi
 dans ses chaussures
 il craint la pluie le boulanger,
 il est pourtant sorti ~~pour~~ s'acheter un croissant
 chez le pâtissier ~~de~~ place de la mairie
 lui, le boulanger, il ne fait pas le croissant
 il ne fait que la niche le briquet le bâton
 et le dimanche le jour de fantasia
 il entre tout mouillé dans la boutique de son confrère
 la paterine d'huile tout partout
 et il n'y a plus de croissants
 il s'en va tout triste en laissant une mare derrière lui
 le pâtissier jase un coup de faubert pour l'éponger
 parce qu'il a peur que ses religieuses ne prennent l'humidité
 et que ses millefeuilles ne tombent en déliquescence
 puis il ferme sa boutique
 tout désolée

D61
BC, 46



la grenouille qui veut se faire plus petite qu'un œuf

Une grenouille d'humeur modeste
eut l'ambition fort excentrique
de devenir toute petite
Pour réussir dans ce dessein funeste
tous les jours de pesant en suçant les granules
et en pétrissant la bouillie
Comment me trouves-tu, demandait-elle au boeuf
he oui, je pars plus ~~petite~~ qu'un œuf ?
Nenni, répondait d'autre, je te trouve ma foi
aussi grosse que moi
(il mentait)
Enfin il devait arriver, arriva
le boeuf qui en broutant l'avalait

Comme on dit quelque fois en ne pouvant à rien :
le mieux est l'ennemi du bien



La grenouille qui veut se faire plus petite qu'un œuf

Une grenouille d'humeur modeste
eut l'ambition fort excentrique
de devenir toute petite
Pour réussir dans ce dessein funeste
tous les jours se pesait en suçant les granules
et en pétrissant la bécasse
Comment me trouves-tu, demandait-elle au boeuf
he oui, je fais plus ~~petite~~ qu'un œuf ?
Nenni, répondait d'autre, je te trouve ma foi
aussi grosse que moi
(Alimentaire)
Enfin il devait arriver, arriver
le boeuf qui en broutant l'avalait

Comme on dit quelque fois en ne pouvant à rien :
le mieux est l'ennemi du bien

< verneers

La grenouille qui voulait se faire aussi ~~grande~~ ^{forte} qu'un œuf

Une grenouille ~~différente~~ ^{excentrique}
~~plus~~ ^{plus} connue qu'un coq d'Inde
 voulut un jour excéder
 de prendre une forme ovoïde
 se met en boule se contracte
 se veut ~~grosse~~ ^{convexe} ~~comme~~ ^{non sphérique}
 bref un œuf ^{pas} exact
 mais ~~quelques~~ ^{de la} elle s'enquiert
~~de la~~ ^{ou} ~~boeuf~~ ^{boeuf}
~~le~~ ^{je} ~~me~~ ^{peux} ~~faire~~ ^{de} ~~figurer~~
 dans la boutique d'un boucher?
 Quelle niaiserie ambition,
 dit l'auteur, de vouloir être rond.
 mais la grenouille s'obstina
 ce fut devant elle arriva
 elle chut d'un haut d'un mur
 et se brisa sur un sol dur
 le bœuf le vit du fermier
~~car~~ ^{car} ~~le~~ ^{le} ~~coq~~ ^{coq}
 chers œuf a des ailes.

Plus connue qu'un dodicædre
 une grenouille que cette forme excent-
 ait voulu en prendre une ovoïde
 cette grenouille excentrique
 se met en boule se contracte
 ne se veut pas une sphère
 mais bien un œuf très court
 Orphée du bœuf elle s'enquiert
 de former je pourrais figurer

Vermines

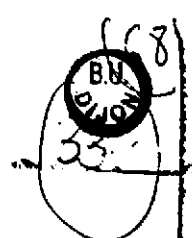


Le grenouille qui voulait se ^{faire} aussi ronde qu'un œuf

Plus corne qu'un dodécèdre
une grenouille fut cette forme excéd -
ait voulu en prendre une ovoïde
cette grenouille excentrique
se met en boule se contracte
ne se veut pas une sphère
mais bien un œuf très exact
Auprès du boeuf elle s'enfuit
Ne pourrais-je point figurer
dans la bouche d'un laitier ?
Quelle impulsive ambition,
dit l'autre, de vouloir être rond.
mais la grenouille s'obstina
ce qui devait arriver arriva
et voilà que ^{parant} ~~parant~~
elle chut du haut d'un mur
se cassant sur le sol dur
se brisant le col du fémur
s'écrasant
être un œuf à ses aléas

Orf. 2al

ms. 2



[la grenouille qui voulait se rendre ^{faire} aussi ronde qu'un œuf]

Plus connue qu'un dodécèdre
une grenouille prit cette forme excéd-
ait voulu en prendre une ovoïde
cette grenouille excentrique
se met en boule se contracte
ne se veut pas une sphère
mais bien un œuf très exact
Après du boeuf elle s'enquiert
Ne pourrais-je point figurer
dans la boutique d'un laitier?
Quelle impulsive ambition,
dit l'autre, de vouloir être rond.
mais la grenouille s'obstina
ce qui devait arriver arriva
et voilà que ~~patatou~~ elle chût du haut d'un mur
se cassant sur le sol dur
~~se brisant le col du fût~~
être un œuf à ses aïeas

D61
BC 47 ^{no. 2}

Photoc.



34

Le chat volant de Rocroy

Le chat de la mère Michel
dort sur le bord du toit
ses moustaches étincellent
son œil s'ouvre et croit

et croit voir une hirondelle
Volant le long du toit
il prend son élan vers celle
qui tourne ^{tourne} et tourne

le volier qui bat de l'aile
séparant le bord du toit
le chat de la mère Michel
aviateur des plus adroits

dans les airs point ne chancelle
et se tient même à l'enroit
dans les airs point ne flagelle
il ne monte aucun émoi

on le croirait dans la nacelle
d'un ballon de bon aloi
son aise et ascensionnelle
pas la moindre leçon

il se penche en sentinelle
tout au sommet du beffroi
et raille les hirondelles
qui rasent le sol de Rocroy

Le chat de la mère Michel
dort sur le bord du toit
en rêvant aux hirondelles
aux hirondelles de Rocroy

D61
BC, 48



Mangres engrais //

Dans le jardin potager
poussent carottes et navets
raves et rutabagas
y passent aussi les chats
qui filent et laissent des choses
sous les pieds du jardinier (morose)
S'il met dedans le pied gauche
il fera une belle récolte de choux verts
S'il met le pied droit X
il fera chou blanc
mais sur le moment
il ne pense qu'à vitupérer les chats
qui viennent déposer leurs caracs là

D61
BC, 50



Dans dans le temps bucoliques
~~Chantait~~ ~~considérant~~ ~~comme~~ ~~un~~ ~~poète~~
~~et se demandait se demander~~ ~~comme~~ ~~un~~ ~~poète~~
 où va-t-il. je cherche toutes ces belles choses
 le faire si on se demande parfois
 si l'on n'a pas une petite machine
 qui rédige consciencieusement ce qui lui a été
 programmé
 heureusement qu'il y a les ratures
 Ce qui nous donne le droit de parler de littérature

Sur un petit air de flûte,
 p. 28

Dans la forêt de Montgeon
 un chêne monumental
 servait de capitale
 aux oiseaux des environs
 sous leur esprit provincial
 les autres arbres n'étaient bons
 qu'à un habitat rural
 Seul le chêne principal
 était digne de glorification
 recevant l'hommage général
 de toute la population
 chaque jour la foule venait
 se carboniser le végétal
 alors tous les oiseaux s'envolaient
 et partaient en migration
~~Chaque jour la foule venait~~
~~se carboniser le végétal~~
~~alors tous les oiseaux s'envolaient~~
~~et partaient en migration~~
 car ils avaient tous des yeux
 et ils ne pouvaient pas
 leur construction annuelle

< venient

Changer de crémerie, p. 51



Changer de crémère

Dans la forêt de Montgeon
un chêne monumental
servait de capitale
aux oiseaux des environs
Dans leur esprit provincial
les autres arbres n'étaient bons
qu'à un habitat rural
Seul le chêne principal
signe de glorification
recevait l'hommage général
de toute la population
mais un jour la foudre ton-
be carbonisant le végétal
alors tous les oiseaux l'envoient
pour leur migration annuelle

D61
BC, 51

061



Sang fumée ce sont les charniers
fui jettent du corps, de l'artillerie
autour d'eux sont des corps morts
de bêtes,

d'innocents fui jettent et mangent
dans les taillis dans la luzerne
et fui jettent ne se doutent
de la guerre

adieu la vie adieu l'amour
le gîte est devant les gâtes
des fenêtres ^{reithes} ~~et des~~ pendours
cyniques

orpeaux orpeaux que je déplore
tout ce mal fui vous arrête
~~mais~~ ces fous fui veulent la mort
de vos arpeges

~~et tous ces premiers amis
fui marquent les pas de la
guerre jamais je ne revrai
le ciel et la terre~~

l'épave d'un pant dans la rosée
déchets branant au fond des bois
la guerre vous est déclarée
au mois

de septembre

EL 52-53



L'ouverture

Sang fumée ce sont les chasseurs
qui font du cor. de l'arbalete
autour d'eux sont les corps morts
OOOO de bêtes

OOO $7 \frac{1}{2}$
d'animaux qui jouaient et mangeaient
dans les taillis dans la luzerne
et qui point ne se doutaient
OOOO de la giberne

adieu la vie adieu l'amour
le gibier git devant les gîtes
des réîtres et des pandours
OOOO pyriques

oiseaux oiseaux que je déplore
tout ce mal qui vous assiege
ces gens qui veulent la mort
OOOO de vos arpèges,

lièvres dansant dans la rase ~~terre~~
biches bramant au fond des bois
la guerre vous est déclarée
OOOO au mois
de septembre

D61

BC, 52



58

L'orage ///

Tout à coup l'orage accourt
avec ses fortes bottes moulées
il pectine les bégonias les blés les prés
il marche sur les chênes
il englute les ruis de son urine
il crache de la boue
il brise l'air entre ses bras
et puis il s'en va
content de lui

D61
Bc, 54



Les chaussettes //

à cheval sur sa motoylette
le fermier va s'acheter
une paire de chaussettes
au marché

le gars Thomas, le gars Léon
le gars Gaspard le gars Gaston
arrivent aussi sur leurs motoylettes
pour faire des emplettes

à table lui il fait bon boire
et casser une petite graine
on peut même entamer une naville
... coincée

les forains plient bagages
emportant leurs assiettes
leurs facotilles leurs étalages
et leurs paires de chaussettes

à cheval sur sa motoylette
le fermier revient du marché
emportant une chaussonnette
... un pied

D 61
B C 55



Le voyageur et son ombre

~~Une bête à manger du foin
contemplant la nature
bien assise dans un coin
de sa petite oratoire
oh se disait-elle que n'aiege
emporté le matériel
pour faire un pénit
sur le bord de la route nationale~~

Un voyageur pensif ^{en fixant fort son} ~~le regard sur le front~~

~~Une bête à manger du foin
contemplant la nature énorme énorme chose
pleine de mystères et de contradictions
pleine de bourses puantes et de fleurs exlores
où le diable la biche et ~~le~~ ^{l'homme} la ~~contemplant~~ ^{l'homme} la ~~liaison~~~~

Tout au loin s'étendaient les prés et la verdure
les volcans les jardins les rochers ~~les fleurs~~
et la bête ~~se dit en mangeant~~ ^{se dit}
les forêts les ruis les oiseaux les pinsons
les golfes les ~~glaciers~~ les bœufs les charançons
et la bête ~~se dit en mangeant~~ ^{se dit} son repas

et le penseur pensif ~~trouvait~~ ^{trouvait} la huse
contemplant contemplant contemplant la nature

en voilà encore une que les fleurs n'auront pas

puis il se mit à pleurer ~~et si y comprenait rien~~
~~le voyageur pensif~~ ^{les voyageurs}

sur son front et regarda quelle heure
il était à sa montre et reprit son chemin
en murmurant tout bas : ~~je n'y comprends rien~~

~~je n'y~~
~~comprends rien~~



Le voyageur et son ombre

Un voyageur fendit en fronçant fort son front
contemplant la nature énorme énorme chose
pleine de mystères et de contradictions
pleine de boules puantes et de fleurs écloses
Tout autour s'étendaient les prés et la verdure
les volcans les jardins les rochers et l'azur
les forêts les rades les oiseaux les pinsons
les golfes les déserts les boeufs les charançons
et le penseur pensif toujours fronçant sa hure
contemplant contemplant contemplant la nature
Il se mit à pleurer Alors le voyageur
ouvrit son parapluie et regarda quelle heure
il était à sa montre et reprit son chemin
en murmurant tout bas : moi je n'y comprends rien

DG1
BC, 57

D61



quand le vin sera mort comme l'eau
 quand l'herbe sera grasse comme le mor de veau
 quand le mort sera vain mais beau
 quand ~~sur un mot formement pleurer~~ ~~des maux verbaux~~
~~alors il passera de l'eau sous les ponts mous~~ ~~il ne peut d'être~~
~~si sans les ponts il passera de l'eau~~ ~~formement~~
 quand vingt mots ou maux verbaux
 mondront les sens littéraires
 alors il passera de l'eau sous les ponts mous

ne peut d'être
 toujours
 fait tout comme
 jouera
 ce sont les jours
 pour jouer
 qu'il faut



le progrès

Terre d'ombre Suie des âtres
bouillon de fumier murs gercés
plâtres

ornières grasses brius de paille
huiles de crasse crotte séchée
pluie ou soleil
c'est le passé

Salle de séjour Salle d'eau
hexagones métaux froids brillant
télévision phone radio
tracteur auto vélo moto.

la vache fituée avec safford
dans les nouveaux water-closets
la poule picore des ~~antennes~~ vitamines
et qu'elle mange du haut des pommiers de calcium
le chat parle avec le chat
du langage des fleurs
en attendant mieux

< Verifiers



061

Le progrès

Terre d'ombre Suie des âtres
bouillon de fumier murs gercés
plâtres

ornières grasses briens de paille
huiles de crasse crotte séchée
pluie ou soleil
c'est le passé

Salle de séjour Salle d'eau
hexagones métaux qui brillent
télévision phone radio
tracteur auto vélo moto

la vache ficulée avec sagesse
dans les nouveaux water-closets
la poule picore des ~~vitamines~~ vitamines
et du calcium ~~de haut~~ des phosmes de calcium
le chat parle avec le chien
du langage des fleurs
en attachant mieux

BC, 60



7122 le progrès

Terre d'ombre sue des âtres
bouillon de fumier murs glacés
plâtres
huiles grasses foin de paille
heutes de crasse robes pichées
pluie au soleil

le rôle passé
Salle de séjour salle d'eau
hexagones métaux qui brillent
télévision phone radio
tracteur auto vélo moto
la vache fiente avec sagesse
dans les nouveaux ~~sanitaires~~ ^{sanitaires}
la poule picore des vitamines
ou des atomes de calcium
le chat parle avec le chien
du langage des fleurs
en attendant mieux

D61

BC, 60

061

La Mouche

la mouche n'a pas de forme humaine
elle ressemble plutôt à une brebis
Son bêlement se fait entendre au cours des siestes
comme les hommes elle dort la nuit
la mouche se nettoie la tête comme un chat
se lisse les ailes comme le moineau
et s'immobilise parfois pour réfléchir
Elle réfléchit à la nature du verre
et quand elle voit avoir résolu le problème
elle s'envole
et pan ! la vitre qui se vifne contre la vitre
encore une fois
qui réfléchit
elle aussi,

BC 61



La mouche

La mouche n'a pas de forme humaine
elle ressemble plutôt à une brebis
son bèlement se fait entendre au cours des siestes
comme les hommes elle dort la nuit
la mouche se nettoie la tête comme le chat
se lisse les ailes comme le moineau
et s'immobilise parfois pour réfléchir
Elle réfléchit à la nature du verre
et quand elle croit avoir résolu le problème
elle s'envole
et fan! la voilà qui se cogne contre la vitre
encore une fois
contre la vitre fri, elle aussi, réfléchit

DG1
BC161



061

Le rat des villes aux champs

Un rat des villes
s'en vint aux champs
se mettre au vert
chez ses parents
de pauvres petits paysans
ils entassaient pour leur vieil âge
des tonnes et des tonnes de fruyère
sur un gros moton du voisinage
venait dévorer voracement
et les pauvres petits paysans
accumulant accumulant
ne faisaient que nourrir ce certain personnage
et il ne leur restait rien pour leur vieil âge
Le rat des villes ~~se~~ s'en allait
~~à ce curieux système de sécurité~~
Sociale
puis il se fit une raison
mangea lui aussi du fruyère
et passa d'agréables vacances
dans un joli coin de la belle France

BC 62



Le rat des villes et les rats des champs

Un rat des villes
s'en vint aux champs
se mettre au vert
chez ses parents
de pauvres petits paysans
ils entassaient pour leur vieil âge
des grammes et des grammes de gruyère
qu'un gros matou du voisinage
venait dévorer voracement
et les pauvres petits paysans
accumulant accumulant
ne faisaient que nourrir ce vilain personnage
et il ne leur restait rien pour leur vieil âge
Le rat des villes s'étonnait
de ce curieux système de sécurité
sociale
puis il se fit une raison
mangera lui aussi du gruyère
et passa d'agréables vacances
dans un joli coin de la douce France
du côté de la frontière suisse

D61
BC, 62



il regarde la ville de loin
il n'approche pas
la ville frime
des ~~clochers~~ clochers pointent
des pins surgent
l'ensemble boudonne doucement

une route s'écoule fluide
entraînant des petits grains qui roulent
en poussant de temps à autre un coingnement
il y en a qui remontent le courant
ceux qui veulent aller à la ville

lui ne veut pas
il la regarde sans s'approcher
puis brusquement il s'envole
et disparaît

92
B.U.
DIJON
46

l'oiseau / Y23

la regarde
Il ~~regarde~~ de loin
il n'approche pas
les toits fument
des clochers ~~se dressent~~
des points ~~se dressent~~ piquent
l'ensemble boudonne doucement X

la route s'écoule fluide
entraînant de petits grains qui roulent
en passant de temps à autre un coingement
il y en a qui remontent le courant
ceux qui veulent aller à la ville

lui ne veut pas
il la regarde sans s'approcher
puis brièvement il s'envole
et disparaît

D61
BC, 63



Le² soleil //

Le soleil rouge comme une boule
 se prépare à prendre ses quartiers d'hiver
 il s'enveloppe de brume
 il hésite à descendre ~~à descendre~~
 dans les sous-sols de l'horizon
 où il a fait son nid
 il jette un dernier coup d'œil
 sur ce monde qu'il berce
 il pense encore une fois à Copernic
 à Kepler à Galilée
 qui découvrit ses taches
 à tous ceux qui ~~se sont~~ occupés de lui
 il ne leur en veut pas
 bien au contraire il est touché
 de leur attention
 et il ne se remémore jamais sans émotion
 qu'Anaximène l'appelait ~~grand~~ plat comme une feuille
 et qu'Héraclite lui attribuait la largeur d'un ~~petit~~ homme
 il se défile enfin
 et reprend ses quartiers d'hiver
 jusqu'à la prochaine aube

DG/
 BC, 64



1748

1926
Encore le progrès -

Quel vrai que je m'appelle ⁶Gregorio
 * ça ne se passe pas comme ça

il prend sa hache et se ^lframedaigne
et son fils dessous son bras
pour aller le decapiter

ah mais ça ne se passera pas comme ça

le petit Nazaire le fils à Grégoire
on lui avait confié le semail
et y a mis des pois ~~et~~ de senteur
on lui d'un champ de blé on a un champ d'odeur

aurai vrai frere je m'appelle Gregoire
dit la pie
fa ne se passera pas comme ça

au milieu de la forêt
voilà qu'il l'a entraîné
il lui a mis la tête sur le billot
~~la tête de mort et la tête de mort~~
car il mérite la peine de mort
celui qui fait du tort
à l'agriculture

aressa veni fue je m'appelle Nazaire
 dit le fils
 ça ne te paraît pas comme ça

alors moi ? plus moyen de moderniser
il ne faut plus de blé blanc de fleurs
moi j'irai au marché ~~de la mer~~
vendre mes joies de senteur
et je pourrai acheter
un nouveau tracteur

alors Grégoire ~~saute~~ ^{va} la bûche par-dessus
sa bûche et sa jambe tombe
suspense: c'est le prof
auquel vous que se vit appeler Victorie
et qui va le pousser comme ça

D61
BC, 65



g.v. Le citadin aux champs. g.10

abuser du temps qui passe
= soustraire l'air d'une souris
piocher dans le beurre en motte
attendre l'eau d'un coup de sie
pêcher l'or de la crotte
étréindre le blé sans épis
insulter moriche qui trotte
sermonner les pons des brebis
abuser du temps qui passe
voilà ^{pour} ce qui à la campagne
fait le monsieur de Paris

D 61
B C, 67



3 Soixante-quatre ans ~~soixante~~ ^{h. h.}

une broche d'étain pourriissait sur la route
La petite fille lui l'avait baillé tomber
abandonnant maintenant ses quatre-vingts ans
elle ne pensait plus à sa broche d'étain
elle ne pensait plus ~~à~~ couper de l'herbe pour ses lapins
et tous les jours elle marchait sur la broche d'étain
morte dans son souvenir depuis soixante-quatre ans

D61
BC, 68



To be or not to be -

Le fou ~~est~~ devient le hêtre
on le disait aussi fauy
- des fous ^{faux} dans les montagnes froides
jusqu'à ce qu'un poète anglais
cessant de le rimer champêtre
l'accorde avec le néant

B

061
BC, 69



Insectes

Sous le boisseau la lampe éclaire
une allée - venue de fourmis
court court l'épéire
oiseau de nuit sous ailes
elle compte ses pattes
et trouve un nombre différent chaque fois
cette araignée non arithmétique
s'avère meilleure géomètre
lorsque sortant du bois sort
elle va dans le jardin
tracer des constructions légères
pour attraper des perles d'eau
la lampe s'éteint doucement
les fourmis travaillent travaillent
travaillent éperdument
l'épéire bâille bâille
en attendant
les mouches Ah cruelle épéire
qui te construit dans les jardins mélancoliques
de petits abattoirs en fils de diamant

DG1
B C, 70



125 Le passant.

Quand s'ouvra l'horizon ouvrant les portes noires
s'allumèrent des lampions
ils n'exsudaient nul feu de leur modeste gloire
bien que luisant comme tisons
sur la route un trainard regarde la polaire
la grande ourse avec son ourson
puis il baisse les yeux vers le sol et la terre
où il pèrègrine à tâtons
il pourrait écraser ces modestes bestioles
avec sa semelle de plomb
mais bien loin de ses pieds les lucides bécoties
ont ~~leur~~ leur domestication
respectueuse il passe en saluant les lampyres
soulevant son chapeau melon
car il ne voudrait pas pour le plus grand empire
mécontenter ces vibrions

061
BC, 77

D61



~~Dans la fûche on sème des sèmes
des morphèmes et des phonèmes
ah combien combien je le sème
roses roseaux aux bords de l'eau
violettes effractions de semences
on sème on sème à br à br
au vent s'envole les sèmes
les sèmes s'enfoncent dans la terre~~

Dans la fûche on sème des mots
on y sème aussi des phonèmes
des morphèmes des sémantèmes
des sèmes
ah combien combien je sème
roses roseaux aux bords de l'eau
bruns grains fûches dans les labours
certs coquelicots dans des prairies
noirs lys aux fonds des forêts
dans la fûche on sème des mots
pour qu'ils reprennent bien plus beaux

B. 73

135

~~dans la friche on sème des fèves
 des morphèmes et des phonèmes
 ah combien complètes se le sème
 roses roseaux aux bords de l'eau
 verte effraction de semences
 on sème à br à br
 au vent s'envole les vagues blanches
 les fleurs s'enfoncent dans la terre~~

dans la friche on sème des mots
 on y sème aussi des phonèmes
 des morphèmes des sémantèmes
 on les sème de la même
 on les sème des
 on les sème des
 les roses roseaux aux bords de l'eau
 bruns grains fichés dans les labours
 verts coquelicots dans les prairies
 noirs lys aux fonds des forêts
 dans la friche on sème des mots
 pour qu'ils reprennent bien plus beaux

Le vent



La culture

Dans la friche on sème des mots
on y sème aussi les phonèmes
des morphèmes des sémantèmes
roses roseaux aux bords de l'eau
bruns grains fichés dans les labours
verts coquelicots des prairies
noirs lys au fond des forêts
dans la friche on sème des mots
pour qu'ils repoussent bien plus beaux

061
BC, 73



Encore le cycle de l'eau

La pluie vacille entre les chênes
= se frotte aux nids de lichens
~~se frotte aux nids de lichens~~
s'enfonce à travers l'humus
on la croit morte ou perdue

Sassi par les branches torses
le soleil sèche feuilles écorces
voici la pluie réapparue
elle revient dans ce air

elle ira jusqu'aux résines
jusqu'aux égouts jusqu'aux sardines
et reviendra comme autre plu-
ie verdi les chênes orange's

D61
BC, 74

la nuit elle se lève
et replie la couverture
qui fut sous elle
de son noir à jour
la bande à l'usage
la description
des faits trop seule
après le silence
la nuit se pleure par les fenêtres
elle n'a pas de couverture
se n'est qu'un linceul de papier
qui couvre à l'avant
et puis le noir à jour
qu'elle se lève et se lève
l'air de voir les nouveaux ne

~~elle pleure silencieusement~~

elle replie soigneusement la couverture
si elle étendait aux quatre paires de l'haïzen
elle la roule avec lenteur et précision
~~pour~~ pour qu'apparaisse le drap et les blanchures
des frains qui vont mouiller promptes les bûches

cette vieille femme qui porte un ballot ^{de vieux} ~~de vieux~~ ^{de vieux}
c'est elle
elle attend l'autocar des mycalopes
elle reviendra elle reviendra d'un sûr
étendre sur le sol sa vie couverture



la nuit elle se lève
 et replie la couverture
 qui fut dans le jour
 de son noir et dur
 la bave et l'écume
 la lèpre et la peste
 du poète et du sage
 d'un roi et d'un seigneur
 la nuit elle se lève
 elle n'a pas de couverture
 ce n'est pas un forain du voyage
 lui couche à l'aventure
 et fait le noir et dur
 quelle couleur de l'écume
 l'ambly d'un poète et d'un sage

~~elle se lève~~

elle replie soigneusement la couverture
 si elle étendait aux quatre pôles de l'horizon
 elle la roule avec lenteur et précision

~~elle se lève~~
 pour qu'apparaisse le drap et les bleus
 des frains qui vont moullier gronde les bruits

cette vieille femme qui porte un ballot ^{de loupes} ~~de loupes~~
 c'est elle
 elle attend l'auto avec des myctalopes
 elle reviendra elle reviendra d'un sûr
 et tendre sur le sol sa vie couverture

Verne

Le 21.11.75



57

La nuit

Elle replie soigneusement la couverture
qu'elle étendait des quatre côtés de l'horizon
elle la roule avec lenteur et précaution
pour qu'apparaissent le drap et les bleuissures
des grans qui vont montrer routes et buissons

Cette vieille femme qui porte un ballot de laines Li

C'est elle

elle attend l'autocar des nyctalopes

elle reviendra elle reviendra c'est sûr

étendre sur le sol sa petite couverture

D.51
BC, 75



58

En 1913 //

A cinq heures du matin on mange du boudin
à cinq heures du soir on mange du lard
la grand-mère a dans une boîte en carton
les lettres du fils parti aux colonies
le père aîné récolte les moissons
et ne s'enrichit guère avec les blonds épis
le curé analphabète
en chaire fait de grands gestes
les hommes vont boire au café
en tapant une manille coincée,
les chevaux croquent avec dignité
tout autour de la place du marché
les jeunes plaisantent grossièrement avec innocence
l'année prochaine ils iront mourir pour la France
un sculpteur travaillera consciencieusement pour leur gloire
on n'en trouvera aucun pour faire la même chose trente ans plus tard
la grand-mère est morte et les enveloppes envoyées par le fils
suscitent maintenant la convoitise des philatélistes

D61

BC 76



Solide comme un roc

Crevasse de petites fleuves
de timides érosions
de sols de plantes évanouies
de trous de ~~projections~~ ^{ca}

le rocher poursuivi sa route
immobile dans le temps
immobile dans les champs
il vogue aussi vers son about.

ifinement final en prisonnière
qui emportera le vent
pour redistribuer sur la terre
ce fil du sédiment

à moins que ne sèchent les eaux
que les herbes ne s'éloignent
et les tarandeurs avec elles
à moins que l'air ne s'envole
et que dans un monde de fust
le rocher poursuive sa route
jusqu'au final embrasement

D61
BC, 77.



le peuplier et le roseau :

A cheval sur ses branches
le peuplier dit au roseau
au lieu de remuer les branches
venez faire la course du fiot
le peuplier caracol
il fait des bonds se fiant
c'est tout juste s'il ne s'envole
pas ; le roseau, lui, attend
l'arbre se casse la queue
expire chez le menuisier
et servira de cerneil
à quelque desherité
amère amère victoire
le roseau qui n'a pas bougé
ne retirera nulle gloire
de s'être immobilisé

Brusquement saute
une grenouille ? un arbre ? une montagne ?
simplement une colline ?
l'arbre bondit le ruisseau court
la route se déploie
le blé ondoie
les cailloux roulent ou s'envolent
les forêts font des cabrioles
les marais ~~bois~~ étangs bouillonnent
un saule qui pleurerait éclate
de rire et se dilate
les falaises se remuent se grattent
et brusquement
l'homme paraît alors tout s'arrêter

tout s'est immobilisé sauf
parfois un mouvement nerveux, involontaire
une branche qui tombe sur une tête
un rocher qui dévale une pente
ou bien un simple tremblement de terre



Presque saute
une grenouille ? un arbre ? une montagne ?
simplement une colline ?
l'arbre bondit le ruisseau court
la route se déploie
le fleuve ondoie
les cailloux roulent ou s'envolent
les forêts font des cabrioles
les marais ~~bois~~ étangs bouillonnent
un saule qui pleurait éclate
de rire et se dilate
les falaises se remuent se grattent
et brusquement
l'homme paraît alors tout s'arrête

tout s'est immobilisé sauf
parfois un mouvement nerveux, involontaire
une branche qui tombe sur une tête
un rocher qui dévale une pente
ou bien un simple tremblement de terre



Ça bougeait

Brusquement saute
une grenouille ? un arbre ? une montagne ?
simplement une colline ?

l'arbre bondit le ruisseau court
la route se déploie
le blé ondoie

les cailloux roulent ou s'envolent
les forêts font des cabrioles
les marais les étangs bouillonnent
un saule qui pleurait éclate
de rire et se dilate

la falaise se remue se gratte
et brusquement
l'homme paraît alors tout s'arrête

tout ~~est~~ immobilisé sauf
parfois un mouvement nerveux, involontaire
une branche qui tombe sur une tête
un rocher qui se valse une pente
ou bien un simple tremblement de terre

D61
BC, 79

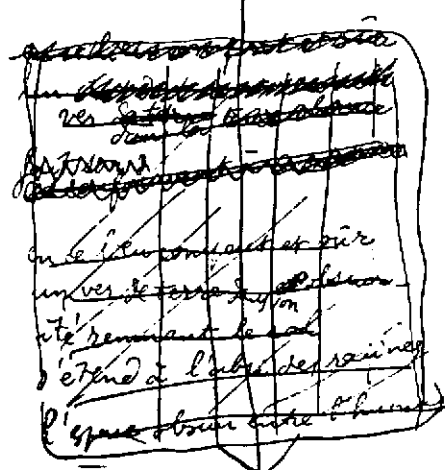
061

l'espace doux entre verveines
entre pensées entre reines -
marguerites entre bordaines
s'étend à l'abri des tuiles

l'espace cru entre artichauts
entre laitues entre poireaux
entre pois entre haricots
s'étend à l'abri du tilleul

l'espace brut entre orties
entre ~~haricots~~ ^{haricots} ~~grainonnes~~
entre nostoc et fufurie
s'étend à l'abri des tessons

~~l'espace brut~~
~~entre haricots~~
~~entre grainonnes~~



en ce lieu compact et sûr
se peut mener la vie obscure
le temps et une routine
font l'espace à tout effacer

BC, 83

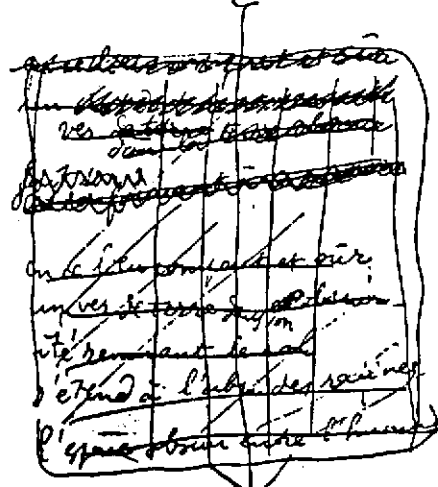


l'espace doux entre verveines
entre fenêches entre reines -
marguerites entre bourdaines
s'étend à l'abri des tuiles

l'espace cru entre artichauts
entre laitues entre poireaux
entre pois entre haricots
s'étend à l'abri du tilleul

l'espace brut entre orties
entre ~~choux~~ ^{choux} ~~graines~~ ^{graines}
entre nastur et fuparie
s'étend à l'abri des tessons

~~l'espace~~
~~entre choux et graines~~
~~entre nastur et fuparie~~



en ce lieu compact et sûr
se peut mener la vie obscure
le temps et une routine
puis l'espace a tout effacé

l'espace



Jardin oublié //

L'espace doux entre veuveines
entre pensées entre reines-
marguerites, entre boundaines
s'étend à l'abri des tuiles

L'espace cru entre artichauts
entre laitues entre poireaux
entre pois entre haricots
s'étend à l'abri du tilleul X

L'espace brut entre orties
entre lichens entre grimaces
entre nostros et fidèles
s'étend à l'abri des tessons

En ce lieu compact et sûr
se font mener la vie obscure
le temps et une nature
et l'espace a tout effacé

DG1

BC, 83



le lichen et la fougère
s'embrassaient tendrement
au fond de la clairière
ah les heureux amants

mais l'un d'eux s'enrageait
s'ennuyait à l'excès
et l'autre le savait
ah les heureux amants

la fougère au beau jour
prit son automobile
pour, sans dire au revoir,
aller à la ville
d'en

le lichen ~~se désolait~~
de douleur et d'amour
~~forçait~~
au fond de la clairière
et pleurait tout le jour
Ayant vu le cadavre
la fougère soudain
toujours fidèle et disposée
en la forêt revint



le lichen était mort
~~mais~~ la fougère alors
pleurant bien fort
ressuscita le corps

la fougère ^{auscité}
se réveilla
et mourut
la fougère ~~mourut~~
ah les heureux amants
sans se revoir
ne furent en cela
le fond de la clairière
se réveilla
le robuste fougère

Les enfants
de petits gymnastes
ah les heureux amants
se réveilla
le lichen
apportant la chose
de saut à l'élastique
au fond de la clairière

1919

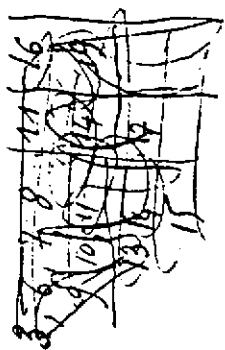
le lichen et la fougère
s'embrassent tendrement
au fond de la clairière
ah les heureux moments

l'un d'eux s'embrassant
s'embrassait apaisément
et l'autre le savait
ah les heureux moments

la fougère au beau jour
quit son automobile
pour, sans dire au revoir,
aller à la ville
dieu

le lichen ~~se précipitait~~
de douleur et d'absence
~~se précipitait~~
au fond de la clairière
et pleurait pour le jour

Aujourd'hui le cosmos
la fougère s'embrasse
toujours fougère et diptère
en la forêt fleurit



le lichen était mort
~~mais~~ la fougère alors
pleurant bien fort
ressuscita le corps

le lichen ^{disait} s'embrassant
aima tendrement
la fougère ~~se précipitait~~
et les heureux moments
se recréèrent
~~se recréèrent en la forêt~~
~~se recréèrent en la forêt~~
de fond de la clairière
se recréèrent apaisément
le lichen fougère

Neant des enf
de petit hymen
ah les heureux au
se
le lichen aimait
apaisément la fougère
et se fondait
au fond de la



2 Les deux gymnospermes

Le lichen et la fougère
s'embrassaient tendrement
au fond de la clairière
ah! les heureux amants
Mais l'un d'eux s'ennuyait
s'ennuyait éprouvé
et l'autre le savait
ah! les heureux amants

La fougère un beau soir
prit son automobile
pour, sans dire au revoir,
s'en aller à la ville

Le lichen desséchait
de douleur et d'amour
au fond de la clairière
il pleurait tout le jour

Ayant vu le cosmos
la fougère soudain
toujours fraîche et disposée
en la forêt revint

Le lichen était mort
mais la fougère alors
infléchant bien bien fort
ressuscita le corps

Le lichen suscité
aima fougueusement
la fougère exaucée
par ce revirement

Ils eurent des enfants
de petits gymnospermes
ah! les heureux amants
tout gonflés de leur germe X

D 61
B C, 84



Les morts se sont révoltés
 les morts se sont syndiqués
 Ils sont sortis du cimetière
 avec leurs crânes délavés
 et n'ont pas fait leur prière
 en passant devant le calvaire
 et ils ne se sont pas agenouillés
 les morts se sont révoltés
 et sont arrivés devant l'entrée du cimetière
 et ont protesté et ont violemment protesté
 qu'est-ce qu'ils voulaient ?
 et s'étaient syndiqués et le maire leur a parlé
 et il y a eu un colloque ~~une table ronde~~ de dix heures et une rencontre sous tent
 (il a ~~longue~~ dure toute la journée
 les morts trouvant des fautes de syndiqués
 le soir le garde-champêtre les a ramené au cimetière
 et puis il a fermé la porte à quadruple tour de clef

 Depuis ce jour-là le cimetière s'est abandonné
 on ne visite plus le cimetière

27/11/73

les morts ne sont évadés
 le, morts ne font rien
 ils sont sortis du cimetière
 avec leurs cadavres
 ils ont fait leur prison
 le prisonnier devant le calvaire
 et tu ne sors pas agrippé
 les morts ne sont évadés
 ils sont-ils devant la maison de la mère
 et leur porte ils ont violemment frappé
 qu'ils se fassent entendre
 et s'étant agrippés à la main leur a parlé
 et ya eu un collègue ~~avec toute l'âme~~ de, de ce monde se remue
 (il a ~~trouvé~~ dans toute la journée
 les morts, les morts des pas de rien
 le dit le frère - l'empêché. Ça ramène à du cimetière
 et puis il a fermé la porte à double tour de clé

 l'église pour le cimetière se abaisse
 on ne visite plus le cimetière



Cimetière oublié

u 1/2 17

les morts révoltés
les morts syndiqués
sortent du cimetière
avec leurs crânes délavés

pas de prière
devant le calvaire
ils ne se font pas agenouillés
les morts se sont révoltés

ils arrivent devant monsieur le maire
ils protestent, ils ont violemment protesté
fut-ce ce qu'ils voulaient?

~~ils s'entre-tuèrent et le maire leur a parlé~~
~~le maire a parlé aux morts syndiqués~~
il les a écoutés et raconte au sommet

Cela dure toute la journée
les morts racontent des propos de syndiqués
le soir le garde champêtre les a reconduits au cimetière
et puis il a fermé la porte à double tour
d'un quadruple tour d'une lourde clé.

Depuis ce jour-là le cimetière s'abandonne
on ne visite plus le cimetière

D 61

BC, 86



h 15 Octobre, novembre //

h 16.

~~Les jours sont courts et les nuits sont longues~~
~~et les jours sont courts et les nuits sont longues~~

Dans l'automne rougeâtre
prend une posture à l'épau
et commence à faire frais le soir
c'est la rentrée des écoliers

il tombe des feuilles mortes
on chante une mélodie
ment en balayant devant la porte
on dirait même qu'il va pleuvoir

les hirondelles volent rage morte
de plus en plus de feuilles mortes
les dernières fleurs se sont éteintes
la poire prend brune teinte

puis elle choisit son cueillie
poire blette poire pourrie
elle devient un peu de boue
les feuilles mortes courent tout

L'automne rougeâtre s'incline
devant la menace du temps
il fait doucement des valises
doucement tout doucement

DG1
BC, 87



4.6 Le retraite 45

Planter ses choux
au pied de la colline
c'est un plaisir bien doux
pour l'ancien citadin

où sont les ondures militaires?
où sont les autobus ~~gâtés~~ trépus?
où sont les métros suburbains?
où sont les triangles très fous?

où sont la bone et la porceïe?
où sont les arroseuses molles?
où sont les cases ardoisières?
où sont les mitis qui s'envolent?

tout ça donne mélancolie
au vieillard planteur de choux
pense à la vie de Paris
et toujours un plaisir bien doux

fruits un jour au delà des terres
~~étrangères~~ bien asphaltées
meubles ou dans l'éther
en l'attente ses choux se pommer

DG1
BC, 89



Perplexité

7 11

12 21

En sortant de sa cabane
le bûcheron ~~s'interroge~~ se demande
s'il ne va pas neiger

pas un nuage
12 le bûcheron regarde le thermomètre 7 11
il fait trente-deux degrés

pas une bruite
le bûcheron regarde le calendrier
on est le quatorze juillet

pas un souffle
le bûcheron suce son index
et le tend vers le ciel

le soleil fleurit
montrant la clarté
de ses étincelles

on ne saurait trop se méfier
le bûcheron se demande
s'il ne va pas neiger

D61

BC, 91

D6 1979

La seigneurie a bu le vin
dans un hanap de carton
la cave est vide des bouchons
~~fourmis~~
sèchent pauvres orphelins

des polygones ^{dauphins} aux ~~pointes~~ coins
ornent les murs de carton
y pendillent à foison
monnaies de petits grains

qui furent des monnaies d'assaut
et qui ~~étaient~~ dans le soleil
~~les et ce qu'elles allaient faire là~~ qu'allaient-elles faire là?
dans cette cave ^{qui était} ~~les coins~~
~~étaient le fond~~

la seigneurie est morte aussi
d'un alcoolisme ~~monstrueux~~
musculaire ~~en~~ teine
~~la cave~~
la cave est morte et la fourmi
sur sa propre fourmi ~~la cave~~
dit

BC, 93

1



la seigneurie a bu le vin
dans un hanap de carton
la cave est vide ^{des} bouillons
~~seigneur~~
sèchent pauvres orphelins

des polygones ^{dans les} aux quatre coins
ornent les murs de carton
y pendillent à foison
monnaie de petits faïnes

qui furent des monnaies d'argent
et qui ^{seul} ~~étaient~~ dans le soleil
fut ~~ce~~ ^{ce} ~~faïnelles~~ ^{qu'elles} ~~faïnes~~ ^{faïnes} ta' qu'elles font. elles faïnes ta' ?
dans cette cave ^{qu'il y a} ~~en~~ ^{chaque} ~~le~~ ^{faïnes} ~~faïnes~~ ^{faïnes}

la seigneurie est morte aussi
d'une alcoolisme ~~faïnes~~
musculaire ~~faïnes~~ ^{faïnes}
~~faïnes~~
la cave est morte et la faïnes
sur sa propre faïnes ~~faïnes~~
sort

Verne



La ségestrie a bu le vin
 dans un ^{vide} ~~bonnet~~ carton
 la cave ~~est~~ vide, ~~les~~ bouchons
 sèchent ~~les~~ pauvres orphelins
 d'effriteur ^{aux portes}
 des polygones ~~dans les~~ coïnes
 ornent les murs de coton
 y pendillent à foison
 monifiés de petits grains
 qui furent des monches vermettes
 en ~~fin~~ valsant dans le soleil valsant joyeux au vol
 pourquoi ~~elles~~ ^{sont-elles} ~~adherent~~ ^{elles} ~~là ?~~
 dans cette cave où il fait froid

la ségestrie est morte aussi
 d'un muscadine innatère
 la cave est morte et la poussière
 sous sa propre poussière dort



La cave sèche

La ségestrie bûtit le vin
dans un vitre come en carton
la cave est vide et les bouchons
s'effritent pauvres orphelins

des polygones aux coins
ornent les murs de coton
y pendillent à foison
monifiés de petits grains

31-11 qui furent des monches vermeilles
valsaient joyeuses au soleil
pourquoi sont-elles allées là ?
dans ce cabinet où il fait froid

la ségestrie ~~est morte~~ ^{mourut} aussi
d'un mystérieux invétère
la cave est vide et la pommère
sous sa propre poussière dort

D61
BC, 93³



le moillonneux pour son Noël
~~s'il~~ achète une faux
 une faux électronique
 plus rapide que l'éclair

elle compte aussi les épis
 qui tombent à chaque antain
 elle en détermine le prix
 compte tenu du marché commun

elle peut ~~se poser~~ ^{se poser}
 s'il lui arrive quelque anicroche
 elle peut ~~se poser~~ si l'on veut chanter
 un air à la mode

le moillonneux est bien content
 et met une bûche dans l'âtre
 et dans un autre récipient
 où dort une soupe verdâtre
 et batte le ~~bon~~ pain de ciment
 pour s'en faire un ~~bon~~ plat
 fume sa pipe un bon moment
 puis l'endort dans des draps blancsâtres
 et pose la nuit en rêvant
 aux plaines un peu brucâtes
 que l'on avait ~~un~~ bon vieux temps

BC, 94-95



le bon vieux temps

le moissonneur pour son Noël
s'achète une faux
une faux électronique
plus rapide que l'éclair

elle compte aussi les épis
qui tombent à chaque andain
elle en détermine le prix
compte tenu du marché commun

elle peut s'autoréparer
s'il lui arrive quelque anicroche
elle peut si l'on veut chanter
un air à la mode

le moissonneur est bien content
il met une bûche dans l'âtre
et dans un ancien récipient
où dort une soupe verdâtre
il taille le pain de ciment
pour s'en faire un solide cigarette
fume sa pipe en bon noiset
puis s'endort dans des draps blanchâtres
et passe la nuit en rêvant
aux plaisirs un peu dorés
que l'on avait au bon vieux temps

DG1
BC, 24



6/10 Le voyageur 6/10

Je marcherai longtemps sur la route immobile
Sans me faire de bile en marchant très longtemps
J'arriverai peut-être aux portes de la ville
en restant immobile et pourtant en marchant

M'arrêtant un peu las aux portes de la ville
je regarderai lors les murailles longtemps
avant de me risquer dans ses rues infertiles
où m'attendent geignards ses rues commerçantes

Dans un hôtel miteux je ne boirai mes boîtes
dans un snack incertain je mangerai du pain
puis je me coucherai en attendant les amibes
en rêvant de ces fois qui ont fait mon chemin

Je sans marcher plus longtemps me tenant immobile 12
sans me faire de bile éveille' ou dormant
je finirai peut-être une certaine ville
où j'allai un beau jour immobile restant

Sur l'horizon plaignif jetant un dernier souffle
g'étais la calebombe et son ~~delicieux~~ lueur
Je n'ai jamais bougé tout être se boursouffle
lorsqu'il veut s'agiter au-delà de sa peur

D61
BC, 96



3/16 Le lion et l'escargot 3/16 4.1.3 4.14

Nous irons
 dir la chanson
 au jardin zoologique
 nous irons
 voir les colimaçons
 voir les tiges et les lions

ah quel bonheur
 ah quel bonheur
 de penser que dans nos cantons
 ne circulent plus ~~plus de lions~~ heureusement loin de l'Afrique
 les tiges et les lions ~~pour~~

de belles bêtes
 de belles bêtes
 sur leurs rochers en carton
 mais ~~sur leurs rochers en carton~~ sur les rochers de montagne
 si ne ~~sur leurs rochers en carton~~ dans nos cantons
 ces belles bêtes
 ces belles bêtes

retourmons
 retourmons
 en pensant à l'Afrique
 retourmons
 dans nos buissons
 devant les colimaçons

10 { Heureux dans leurs buissons les colimaçons 4.1.9
 { ils attendent dans leurs buissons les colimaçons
 où les attendent triomphaux
 les consommateurs d'escargots

D61
 BC, 98



74

n° le paysan à la ville. 32°

Endimanché comme une poësie
 le pè Mathieu va-t-à Paris
 Il a dans sa poche son petit kaousis tor
 sa tête portative et son stylo en or
 et va per voir la Tour Eiffel
 ni Notre-Dame ni la Sainte-Chapelle
 mais il se précipite au ~~deux~~
 au Grand Horse Saloon et des après-midi
 et les passe à la Bibliothèque Nationale
 à lire des brochures sur l'histoire communale
 ou encore aux Archives à étudier sa généalogie
 et quand il en a assez de Paris
 il reprend sa berquette
 pour charrier un peu de puerin
 faut mettre la main à la pâte
 pour faire pousser le bon pain

17

o. m. t. e.

D 61
 BC 100

Encore un paysan à la ville

Un jour un paysan dut aller à la ville
ah mais ah mais ah mais il n'était pas content
de voir se donner une fiche en cette cité vile
Ah mais ah mais ah mais je ne suis pas content

Faut se faire raison prendre donc la bagnole
he vrrri aussi sec au cœur de la cité
les urbains faisant me haïrent d'espagnol
font des freres de porton ricanant de fierté

Moi je vais mon cheuch vers le marchand d'andouilles
vendre ma production dans la porcinité
S'il n'agit de pas ours, faut que je me débrouille
je ne suis pas ~~un sot~~ mais un petit fute'

Puis je repars content laissant les urbains
se gratter le crâneur prenant de ciruler
et se sentir chez moi dormant phylorophiste
regarder animaux et végétaux pousser



Le porc

Le porc est un ami de l'homme
il lui ressemble énormément
pour des dents on le dit tout comme
aussi point de vue aliments

Le porc est un ami de l'homme
on l'égorge communément
on saigne sans nulle vergogne
on se régale de son sang

gros animal adorable
et graveux, lorsque tu deviens
quelque chose de consommable
on oublie ton charme enfantin

on te suspend par les deux pieds
on te laisse le cou coupé
huler huler huler huler
toute une longue matinée

et lorsqu'enfin tu es bien mort
on se réjouit du bon boudin
que l'on extrait de ton corps
et voilà, porc, quelle est ta fin

Pour toi point d'autres funérailles
tu dormiras pas allongé
en gardant pour toi tes entrailles
et tes jambons bien enterrés

D61
BC, 102

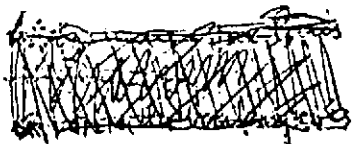


22 f. Rien ne sert de courir.

2. 31.

26
43
72
21

Un grain de blé s'envola
en l'air loin de l'aire
un grain de blé voyagea
portant la terre entière



un oiseau qui l'avala
traversa l'Atlantique
et brièvement le repêcha
au-dessus du Mexique

un autre oiseau qui l'avala
traversa le Pacifique
et brièvement le repêcha
au-dessus de la Chine

traversant bien des rivières
traversant bien des défilés
~~traversant bien des rivières~~
traversant bien des rivières
traversant bien des tourterelles

dans son pays il revint
brisé par tant d'aventures
et pour finir il devint
un tout petit tas de farine
pas la peine de tant courir
pour suivre la loi commune

D61
BC, 104



fr^c Oiseau^x 1/2^e

Oiseaux ciseaux coupant le ciel
flèche de fer des hirondelles
cailloux tombant des passereaux
lessivage des étourneaux

promenade des pigeons
promenade des dinobons
ordres pour la salutation

la poule a perdu sa boussole
elle court éperdument
le coq fait croire qu'il vole
en se perchant sur un aimant

~~On observe en vain dans l'azur d'été
l'oiseau qui se perd dans le ciel~~

et les comards dans leur noire dignes
se moquent de n'être pas cygnes

D61
BC 106



Déshydratation -

lune d'été prairie rousse
chapelets d'ornements
l'angle baille dans la mousse
tard et grande forêt pour mon

repas par le soleil
les débris végétaux
se contractent pareils
à ces petits animaux

la terre entière se voit sèche
aurait-elle cet aspect
de revivre lorsque l'humide
inhalerait ses ossements

~~pour les débris végétaux~~
~~l'humide~~

D61
BC, 107



le vigneron dans sa vigne
tout en pulvérisant vie di te
ne s'en rend pas compte de la terre
et pense à tout ces sangstès
qui, comme, de pulvérisées,
forment une armée de fleurs
~~le vigneron, lui, pulvérisant~~
~~et ne s'en rend pas compte~~
~~il ne s'en rend pas compte~~
le vigneron beaucoup plus doux
ne s'en rend jamais qu'à un million

L'ennemi

D6 1
B4
2/05

le visage en deux, se offre
par en soufflant une dote
de visage de la terre
de la terre la terre la terre
fui, aussi, de la terre
pour une armoire de terre
le visage en deux, se offre
de la terre la terre la terre
le visage en deux, se offre
de la terre la terre la terre



2 Le vigneron dans sa vigne 2-1

9.1.2.1
Le vigneron dans sa vigne
tout en sulfatant médite
il regarde ses ceps sa terre
et pense à tous les gangsters
qui, armés de sulfateuses,
forment une armée de tueurs X

Le vigneron beaucoup plus doux
ne s'en prend jamais qu'au mildiou

DG1
BC, 108



Il s'en va délibérément
sur la route mauséale
et de l'aube au crépuscule
filme comme au défilé

il traverse les ruis aux fées
et les rivières à la nage
il enfonce les montagnes
et fait son chemin des rivières

il parcoure les départements
les provinces les royaumes
il se place son fantôme
père des Océans

il serpente dans les forêts
il se glisse entre les chères
il rampe sur les lichens
jusqu'à ce qu'il trouve un le

Il s'en va délibérément
ne trahissant pas sa légende
bon vent dans sa houppelande
~~Il appelle le joy errant~~
l'hermine aux oreilles de vent

< Verriers



148

Il est en route de l'étranger
sur la route majestueuse
et de l'air au crépuscule
semble comme un défilé

il traverse les ruis aux fées
et se rend à la mer
et enjambes les montagnes
et se tient sur les nuages

il parcourt les départements
les provinces les régions
il se tient sur le monde
publié des Océans

il voyage dans les forêts
et se glisse entre les chênes
il voyage sur les lichens
jusqu'à ce qu'il trouve un li

Il est en route de l'étranger
se marchandant sur sa défense
tout en se tenant sur sa bouffée
~~Il a appelé la gey errant~~
l'hermine aux semelles de vent

148



8.1

Un personnage légendaire

Il s'en va délibérément
sur la route majestueuse
et de l'aube au crépuscule
il marche comme un dément

il traverse les ruis aux gués
et les rivières à la nage
il engambe les montagnes
et patine sur les neiges

il parcourt les départements
les provinces les royaumes
il déplace son fantôme
au-dessus des Océans

9
12 il serpente dans les forêts
il se glisse entre les chênes
il rampe sur les lichens
jusqu'à ce qu'il trouve un lé

il s'en va délibérément
ne marchandant pas sa légende
fit sonné dans sa houpelande
l'homme aux semelles de vent

DG1
BC, 109



La baignade corydon

Un narguette regardant
son reflet dans les eaux
et le trouvant si beau
cette image il enviait

un poisson gambadant
agite la rivière
le reflet de la flûte
~~est~~ étrangement s'altère

le narguette aperçoit
dans cette onde troublée
la forme perturbée
d'un nageur forcené

et la plante plongeant
filait au cours de l'eau
elle ~~devient~~ bientôt
un baigneur du Danube

et au bout plus loin
reput ses vêtements
un narguette narguant
aux fleurs de la forêt

D61
BC 111



23

La sagesse des nations

Où vas-tu donc forgeron?
Je m'en vais ferrer les cigales
Et pourquoi pas les charançons
Cela me servirait bien d'ail
mais c'est aussi qu'en le dicton
qui galope par les campagnes
aux proverbes obéïssons
et si l'on parle de Cocagne
bons buvons et nous bûffons
et si l'on parle de l'Espagne
on corraquera le pracon
et si l'on parle de Champagne
on fera sauter le bouchon
et si l'on parle de Bretagne
les patates vont aux cochons
C'est ouï à tous les coups l'on gagne
avecque les pressis-ans
parénias et proverbiales
mais où vas donc le forgeron?
C'est simple: ferrer les cigales

DG1

BC, 113



la nuit se déchire
à la ceinture de l'horizon
un potiron éclate
le retrouve melon
et le noir s'efface
devant les lueurs
du supermarché

les travailleurs
vont vers les champs
les enfants vers l'architecture
le soleil vers le zénith
et le noir dit à l'extérieur
en argeot

Lucas



g. 3 L'aggiornamento diasal 3''

La nuit se déchire
à la couture de l'horizon
un potiron éclate
se retrouve melon
et le noir s'efface
débout les lucres
du supernon

les travailleurs
vont vers les champs
les enfants vers l'instituteur
le soleil vers le zénith
et le curé dit l'introït
en orgot X

D61
BC, 114



~~Sur la lune de bois
on voit un bonhomme
il porte sur son dos
un fagot de bois~~

Sur la lune de ~~bois~~ caille
on voit un bonhomme
il porte sur son dos
un fagot de ~~bois~~ bois

Sur la lune de bois
on voit un bonhomme
il porte sur son dos
un fagot de bois

Sur la lune de rien
on voit un astronome
il porte sur son dos
la fin de ce tour

il est déjà parti
il n'y a plus ~~de rien~~
entre ~~le ciel~~ et la terre
et la ~~terre~~ se retire

Sur la lune de carton
on a peint les yeux la bouche
le nez et un gros bouton
sur lequel dort une mouche

Sur la lune on a eu l'impression
que c'était un objet astronomique
et qu'il était porté de la main
familière, mélancolique

< vers



7^h La lune = 7^h 1/2

Sur la lune de lait caillé
on voit un bonhomme
il porte sur son dos
un fagot de gros bois

ça doit être bien lourd
car il n'avance pas
il y a chaque mois
bûcheron d'autrefois

Sur la lune de néon
on voit un astronaute
il porte sur son dos
la juicer de retour

il en sera parti
il n'y a plus personne
entre la mer des Cotes
et la Sérémité

Sur la lune de coton
on a fermé les yeux la bouche
le nez, et un gros bouton
sur lequel sort une mouche

Toujours on a eu l'impression
que cet objet astronomique
était à portée de la main
familier, mélancolique

D61
B C, 115



Le grand monsieur Saint Foire

On a corrigé les fautes
ce qui fait éternuer
messieurs les parisiens
venus se reposer

les paysans ~~parisiens~~ du coin
savent bien qu'il faut bien
le grand Monsieur Saint Foire
pour guérir l'allergie

le grand monsieur Saint Foire
a fait bien des miracles
~~pour les nez qui saignent~~
~~pour les poireaux qui saignent~~
~~les bronches qui saignent~~
~~et pour les nez qui saignent~~
le grand monsieur Saint Foire
est né dans les bottes
et au fond des armoires
~~et pour les nez qui saignent~~ et donne des calottes
aux gueulards ostrogoths

Touillottes transhumantes
Urbanités itinérantes
Estivantes parisiennes
Puis puis Saint Foire
dans sa chapelle (au roman)



le grand monsieur Saint Foin^{1/2}

On a coupé les foins
ce qui fait éternuer
messieurs les parisiens
venus se reposer

X

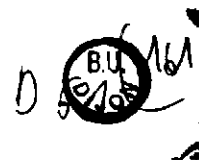
les paysans du coin
savent bien il faut qu'on prie
le grand monsieur Saint Foin
pour guérir l'allergie

le grand monsieur Saint Foin
a fait bien des miracles
pour les poumons qui sifflent
les bronches qui renâclent
et les nez qui reniflent

le grand monsieur Saint Foin
en met dedans les bottes
au fond des antichambes
et donne des calottes
aux gribouilles ostrogotes

Touristes transhumants
urbains itinérants
écrivains parisiens
puy puy Saint Foin
dans sa chapelle (ant roman)

D61
BC, 117



une grume entre les doigts
une grume qui roule douce
plus ou moins sphère ellipsoïde
ovale ~~taillée~~ et la terre

quels doigts la font donc glisser
sur l'orbite qui se déplace
les lois de rationalité
la projettent dans l'espace

deux doigts suffisent pour écraser
la grume ~~taillée~~ ^{conestible}
certains craignent de voir le ~~bois~~ tomber
mais non ^{le bois} ^(ou pas) ~~de flammes~~ ^{incassables}

Terre tu creuses ton chemin
dans un espace tridimensionnel
pendant que le grain de raie ou
voleur voleur devient vie



Le grain de terre

Une graine entre les doigts
une graine qui roule douce
plus ou moins sphère ellipsoïde
ovoïde balayée la terre

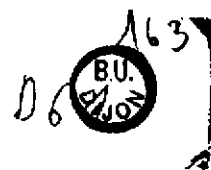
Quels doigts la font donc glisser
sur l'orbite qui se déplace
des lois de rationalité
la projettent dans l'espace

Deux doigts suffisent pour écraser
la graine comestible
certains craignent de voir le toit tomber
mais non le point de géants écrasables

terre du creux ~~son chemin~~
~~de la graine~~ ^{par le vent}
pendant que le grain de raisin
volant voleur devient vin

061

BC 119



Dans la nuit de ciment
le cri de la nature
a fracturé le ciel
comme un pont qui s'écroule
sous le poids des soldats

la nature a crié
une étincelle
un arbre s'est courbé
un roc s'est déplacé
un ~~volcan~~ ~~volcan~~
volcan a dansé

~~dans ce cri~~ long et lourd
dans ce coup de marteau
dans cet hululement
dans cette déchirure
qui donc s'est exprimé

la nature a-t-elle dit
quelque chose à quelqu'un
la nature a-t-elle pleuré
un mal irrémissible
ou bien le bien du bien final

Dans la nuit de ciment
c'est bien elle qui crie
la nature entraînée
dans le gouffre du temps
chantant sa délivrance



Un cri

Dans la nuit de ciment
le cri de la nature
a fracturé le ciel
comme un pont qui s'éteint
sous le poids des soldats

la nature a crié
une étoile étincelle
un arbre s'est courbé
un roc s'est déplacé
un volcan a dansé

Dans ce cri long et lourd
dans ce coup de marteau
dans cet éboulement
dans cette déchirure
qui donc s'est exprimé

la nature a-t-elle dit
quelque chose à quelqu'un
la nature a-t-elle peint
un mal irréversible
du bien le bien du bien final

Dans la nuit de ciment
c'est ~~pour~~ elle qui crie
la nature entraînée
dans le gouffre du temps
cherchant sa délivrance

D 61
B C, 120

212 Le petit horticulteur 23

Il a semé dix grains de blé
et trois graines de capucine
dans un jardin tout entouré
de pignons de bouteilles
(humus)

En ces lieux où la campagne
livre une bataille ultime
aux propriétés de la grande ville
il possède un bout de terrain

Il bêche, il sarcle, il se penche
- horticoles et lumbagos -
il fume sa pipe et pense
à la récolte de l'été

Le blé pousse et la capucine
il mouline le grain en farine
et mange les fleurs en salade
autos et motos pétaradent

puis il s'abonne à la revue
d'horticulture comparée
le banlieusard et la nature
ont parfois de ces nostalgies...



Suspendant sa sarcelle au loir dans la muraille.
 la mort voudrait se reposer
 mais le patron l'appelle et veut que l'on travaille
 quelque soit l'état de santé
 la fatigue las tie est. La mort est tant bien lasée
 Son squelette exhaussé
~~ses os la font souffrir~~ un rhume la traceste
 elle a des corps aux pieds
 si elle allait mourir que deviendrait la vie
~~elle partira~~
 un magma ~~de magma~~ elle chavalerait
~~la terre se tressaillirait~~
 turgescence gonflant à l'infini
 le sol recouvrant
 et les cinq océans et ce bol biologique
 vers le ciel monterait
 l'univers ~~de~~ bientôt cessant d'être astronomique
 vivant explosant
 réveillant dans son coin cet être fonctionnaire
 qui par hasard donne
 Reprends donc ta sarcelle, ô mort vieux capitaine
 et fais ton métier

Un moment de repos

< Verniers



Un moment de repos

Suspendant sa sacquette au don dans la muraille
la mort voudrait se reposer
mais le patron l'appelle et veut que l'on travaille
quelque soit l'état de santé
la fatigue la tient la mort se sent bien lasse
son squelette est rouillé
ses os la font souffrir un rhume la tracasse
elle a des cors aux pieds
- si elle allait mourir que deviendrait la vie ?
elle extravaguerait
un magma turgescent gonflant à l'infini
le sol recourirait
et les cinq océans et, e hol biologique
vers le ciel monterait
l'univers bientôt cessant d'être astronomique
vivant exploserait
réveillant dans son coin cet être fonctionnaire
qui par hasard dort
Prends donc ta sacquette, ô mort vieux capitaine
fais ton petit métier

/ ⊕

DG1
BC, 125



Dans les marais vivent des bêtes que d'aucuns trouvent inimaginables
 elles leur paraissent le comble de la hideosité
 on dit qu'elles ~~se comportent~~ ^{s'agitent} de façon déplorable
 et qu'on n'a jamais ~~vu~~ ^{pu} voir de telles monstruosités

pouvres animaux des marais à l'existence si fût méprisable
 vous êtes aussi ~~puissants~~ ^{rares} qu'un cheval de course à Longchamp
 mais votre race ne frappe pas les esprits insensibles
 elle remonte pour certains au précaambien pourtant

animaux des marais aux formes potées
 vous qui grouillez ~~seigneur~~ ^{royaux} vous entredévorent
 ne vous souciez point de jugements esthétiques
 vous êtes aussi beaux que tel autre vivant

ces larves ~~tristes~~ ^{parfaites} sont ~~si communes~~ ^{communes} comme le tigre
 nobles comme le lion. malins comme le singe
~~simples comme le tigre~~ ^{simples comme le tigre}
 lustres ~~comme un tigre~~ ^{rapides comme un tigre}
~~caractéristiques~~ ^{la rondeur de}
 ont même quelquefois

Êtes paludéens continuez donc de vivre
 en attendant d'autres ~~êtres~~ ^{de nouveaux êtres} paludéens
 vous serez célèbres eux-mêmes en ce livre
 ce doit vous consoler des défauts pharisiens



Palude

Dans les marais vivent des bêtes que d'aucuns trouvent innommables
Elles leur paraissent le comble de la hideurité
on dit qu'elles s'agitent de façon plus que désagréable
et qu'on n'a jamais vu de telles monstruosités

pauvres animaux des marais, à l'existence jugée méprisable
vous êtes aussi race qu'un cheval de course à Longchamp
mais votre race ne frappe pas les esprits insensibles
elle remonte pour certains au précambrien pourtant

animaux des marais aux formes protéiformes
vous qui grouillez joyeux ventre dévorant
ne vous souciez point des jugements esthétiques
vous êtes aussi beaux que tel autre vivant

Ces larves et ces vers parfaits comme le tigre
nobles comme le lion malins comme le singe
lustres tels les visons rapides tels les zèbres
ont même quelquefois la rondeur de l'orange

êtres paludeux continuez donc de vivre
engendrant de nouveaux êtres paludeux
vous serez célébrés au moins en ce livre
ce doit vous consoler du dégoût fluvial

D61
BC, 126



Spiracé - Reine des Preys (traitement chimique).

Pentastémées - Romes, Potentilles, Fraises

Rosell - ~~Atabrine~~, Rose

Sanguisorbes - ~~Eglantier~~
~~Sanguisorbe~~
à fruit

Purpure - Purpure, Cuscuta, Pêche, Abouche, Ammonia.

Purpure - Poirée Poirée Sable (Sanguisorbe) Néfite Cuscuta
↓
Sénelles

Chrysanthème - (Ammonia et Sanguisorbe)

Ammonia
franchise
Sénelles (ne fuit de pur)

bois de St Lucie - Fugue de pur.
(ou Caranus)

taum-cure.



Spirée

dans les prés de l'aspirine
les roses et les potentilles

voisinent
les roses sont ~~les roses~~ ^{les roses}

comme la prunelle le pêcher
l'abricotier et l'amandier
le cerisier

les senelles sont d'arbustes

comme les sorbiers les sorbes

comme les poiriers comme les pommiers
et les lilas

et fait le laurier - cerise

et le bois de Sainte. Lucie

sont on fait les tuyaux de pipe

mais voici l'industrie chimique
on oublie la spirée

D61
BC, 128



au fond d'une grotte profonde
 vivait un homme des cavernes
~~qui ne savait pas lire ni écrire~~
~~parfois quand il faisait beau temps~~
~~il sortait un peu du monde~~
~~dans un oubli complet~~
 et n'était pas du tout moderne
 Parfois quand ~~il faisait~~ ^{venait le} beau temps
~~il sortait des battes de cailloux~~
~~et faisait des poteries~~
~~mais quand venait l'hiver~~
 c'était le moment où il hibernait

Au fond d'une grotte profonde
 vivait un homme des cavernes
 et était oublié du monde
 oublié des temps ~~modernes~~

avec une faucille de silex
 et se coupait un peu d'herbe
 faisait briques poteries
 mais le pas de sa caverne

quand l'hiver vient et hibernait
 avec le printemps il s'éveille
 avec l'été et sommeille
 l'automne le trouve saccadé

~~il partait au profit~~
~~et se rendait au profit~~
~~et se rendait au profit~~
 depuis peu il fait la poterie
 et bientôt deviendra potier
~~et fera des poteries~~
~~et fera des poteries~~

il pense au temps où même
 le caillou ne se battait pas
 il n'y avait point de feu
 et ~~quand~~ ^{quand} ~~il~~ ^{il} ~~était~~ ^{était} ~~très~~ ^{très} ~~froid~~
 mais c'était un autre climat

adieu adieu j'ai des pierres
 Au fond de sa grotte profonde
 un homme oublié du monde
 hibernait par hasard tout ça tourne

le dimanche il descend au village
~~personne~~
 on refuse de le regarder
 et achète pourtant du poisson
 et des laits de soulier

et remonte dans sa grotte
 et casse ses poteries
 et revient à sa bonne vieille faucille
 de pierre taillée

< vers 1963



4 1/2 Temps incertains

Au fond d'une grotte profonde
vit un homme des cavernes
il est oublié du monde
oublié du temps

avec une faux de silex
il se coupe un peu d'herbe
qu'il broute paternellement
sur le pas de sa caverne
à l'entrée

il s'assoit là comme un concubine
pour regarder pousser les herbes
courir les insectes
se fendre le marbre

Quand le moment vient il s'hiberne
avec le printemps il s'éveille
avec l'été il sommeille
l'automne le trouve fatigué

Parfois partisan du progrès
il se veut quelque peu moderne
depuis peu il polit la pierre
et bientôt deviendra potier

Le dimanche il descend au village
on refuse de le regarder
il achète pourtant du fromage
et des laits de souliers

il pense au temps où même
le caillou ne se brillait pas
il n'y avait point de feu
mais c'était un autre climat

adieu adieu passé des pierres
au fond de la grotte profonde
un homme oublié du monde
horreur que malgré tout ça tourne

D61
BC136



Le muguet d'automne

Un chauffeur de camion Bréguet
à son tableau de bord
cultive un ~~petit~~ brin de muguet
qui honore l'automne
autant que faire se peut
pour un muguet bien tricoté
un muguet de novembre
les deux doigts de l'essui-glace
poursuivent la pluie qui tremble
en veines qui laissent traces
hors des arceaux secs
Un peu d'eau ferait du bien
au muguet qui périclité
~~mais il n'a pas le temps~~
mais il fait poursuivre son chemin
et comme le dit Héraclite
on ne met jamais deux fois sa rose
dans la même œuvre

D61
BC, 138



M. Zuchowelt

Vesper

Le berger qui fut une étoile
il dit c'est celle-là
c'est celle-là qui étincelle
et qui brille exprès pour moi
ce n'est pas telle ou telle autre
dans le grand champ picoré
quelle poule gogante que
a pu trouver le noir papaver
non ce n'est pas celle rouge
ce n'est pas la verte non plus
ce n'est pas celle qui bronge
une seule lui a plu
Le berger sait que cette étoile
le mène à travers la vie
et le recouvre de son voile
lorsqu'il s'endort dans la nuit
d'ailleurs c'est une planète
mais sur cette question le berger
n'a pas d'idée ~~basin~~nette
qui en aurait un cosmographe

D61
BC, 139



C

le repos du berger

Il y aura-t-il un obstacle
à la poursuite du vent?
Il y aura-t-il obstruction
à ce que volent les mots?
Il y aura-t-il empêchement
à la pose ^{des} inscriptions?
Le vieillard berger sonore
hurle et crie dans la vallée
que l'écho rectifie encore
les ongles onduleux
en a-t-il donc à la pierre?
aux arbres? aux ruis? aux serpents?
aux sucs de la bonne terre?
aux herbes tout envahissant
mais ce ne sont pas des injures
car le vent en les emportant
les dissémine et les voit à leur
les phonèmes du déprent
les mots caressent donc la pierre
les arbres les ruis les serpents
les sucs de la bonne terre
les herbes ^{pour} envahissant
et le berger devenu sourd
à son propre injustice
s'étend pour ~~se~~ dormir ~~en~~
dans le silence enfin complaisant

D 61
B C, 140



Le Réveil

C'est la trompette
la sue des champs
Cromorne

des valses pulpes se révoltent
des valses ~~folles~~ ~~les folles~~ ~~volgent~~
autour du cou des réas

C'est la trompette
(c'est le coq qui chante)
la sue des champs
(elle se défend : c'est le crépuscule du matin)
Cromorne;
(c'est encore le coq idiot)

et pour avoir ~~la~~
pour les galloises
si peu d'ours

les songes sont finis
on remonte de l'eau du puits



Le Réveil

L'œuf la trompette
la sue des champs
cromorne

des vases palpent pulpes se révolserat
des valises pâlies fuient Des poulx ~~plâtres~~
contournent la cor des réas ^{ulcères}

L'œuf la trompette
(c'est le coq qui chante)
la sue des champs
(elle se dissemine: c'est le crépuscule du matin)
cromorne
(c'est encore le coq idiot)

il fait ~~soir~~ de la pitié
pour les gallinacés
si peu donés

les songes sont finis
on remonte l'eau du puits

D61
BC, 142



Kennt du das Land.... X

Sur les falaises du pays de Gaux ne poussent pas beaucoup de mandariniers
Ils y sont beaucoup plus rares que les citr^{us}niers et même que les orangers
Ce n'est donc pas sans doute encore là le pays des Hespérides
On n'a jamais raconté qu'Hercule ait eu beaucoup de cidre

Sur les rochers bretons ne poussent pas beau^x de citr^{us}niers
Ils y sont beaucoup plus rares que les orangers et même que les mandariniers
Ce n'est donc pas sans doute encore là le pays des Hespérides
On n'a jamais raconté qu'Hercule ait eu des entrevues avec les déesses

Le long des marais vendéens ne poussent pas beaucoup d'orangers
Ils y sont beaucoup plus rares que les mandariniers et même que les citr^{us}niers
Ce n'est donc pas sans doute encore là le pays des Hespérides
On n'a jamais raconté qu'Hercule ait été aimé par la fée Mélusine

Sur le pourtour de la Méditerranée ne poussent pas beaucoup de pommiers
Ils y sont beaucoup plus rares que les citr^{us}niers, les mandariniers et les orangers
~~Et sans doute aussi l'unique travail d'Hercule~~
Peut-être qu'Hercule en s'en retournant du pays des Hespérides
regrettait de ne pas avoir parlé de ~~l'unique~~ ^{Mélusine} avec les déesses, en buvant du cidre

D61

BC, 143



Cycle solaire

Traîner ses pieds dans la bouillasse
 Laisser les tas de feuilles mortes
 on a repeint les arches au goudron
 il pleut sur les cahiers de notes
 les vers à soie c'est dégoûtant
 pourtant on se aux petits soins
 l'hiver passe avec ses châtaignes
 on ouvre la fenêtre au vent
 bientôt répitent les hannetons
 le soleil donne un peu plus fort
 à Paris on prend la Bercille
 et l'on s'en va bien muni
 de quelques règles de grammaire
 d'arithmétique de géométrie
 qui dissolvent les grandes chaleurs
 qui ~~se dissolvent~~ en humeurs
~~elles mêmes~~ en ~~humeurs~~
 en ~~humeurs~~ et en bouillasse
 Traîner ses pieds dans la bouillasse

D61
 BC, 145

~~le rat noir, rat gris
le rat murmurant
le rat qui~~

le rat noir, rat gris
le rat murmurant

même, même
la souris chicote

le chien enroulé
sève à petits cris

le chat pousseux et ^{harmonique} ^{sympathique} ^{scintillant}
~~ne s'en fait pas une si jeu~~
regarde le feu
(sourire complexe)



Chat, rat =

Rat noir, rat gris
le rat muintrit

menue, mignote
la souris chicote

le chien endormi
réve à foit cris

le chat paresseux et thermomètre
regarde le radiateur électrique

DG1
BC, 146



La foudre //

Pour des étincelles ce sont des étincelles
des qui cussent la vaisselle
deshabillent les bergères
rotissent les mirabelles
bouleversent les litidres
désolent les cervelles
renfient les ombellifères
obscurcissent les chandelles
zigzaguent dans les fourgères
galopent par les venelles
éclapotent les chaumières
détériorent les javelles
voitigent sur les tourbidres
mettent à sec les venelles
gimbolent dans les clacrières
tout cela pour ne rassurer
les femmes et les enfants

D61
BC, 147



Encore, encore le pop

Ecoute ! qui chante ? une idole
dans le transistor agricole
le cop sans sa crête s'écœuré
d'aujourd'hui ne veut plus chanter
regarde le monsieur qui parle
~~à la télévision~~
sur l'écran de télé rural !
la vache ferme ses beaux yeux
pour ne pas voir ce truc hideux
entends ! vois ce qui pétarade !
un danger pour les quidésuètes !
voilà voilà les temps nouveaux
se prêtant dans une auto

D61
BC, 148



La tradition

Une borne plantée à coups de griffes
apprend le chemin au gamin
le grand-père fume sa pipe
en attendant après-demain
ni cadastre ni retraite
l'enfant part en courant
sur les routes bien connues
cependant que le vieillard
sachant la borne invincible
veille à ce qu'un peu plus tard
il reste là - invisible
Pieu planté dans l'atmosphère
cailloux semés sur le sol
l'enfant retrouve son grand-père
toujours ferme en son domicile

D61
BC, 149



Une borne plantée à coups de fifles
apprend le chemin au gamin
le grand père fume sa pipe
en attendant après-demain
ni cadastre ni retraite
~~l'enfant part en courant~~
~~vers une existence faite~~
~~2 heures de jours et d'ans~~
sur les routes bien connues
cependant que le vieillard
sachant la borne invincible
vaille à ce fin peu plus tard
et repère là — invisible
Borne plantée dans l'atmosphère
~~les graines sur le sol~~
~~l'enfant retrouve son grand père~~
toujours ferme en son donut le



Feu le jardinier

L'homme est mort et son jardin vit
Les plantes y sèment leurs graines elles-mêmes
Sans aucune aide rationnelle
Les graveurs ~~peuvent~~ vêtus de pousse
Les arroseurs ~~peuvent~~ habillés de lichens
ne mènent plus au bassin où moururent les nymphes
plus d'allée plus de fontaine
plus de pas pour écraser
l'insecte aventure
la serpette et l'arroseur rouillés
difformes abandonnés
ne représentent plus l'ordre clair X
chacun pousse à sa façon
et la place est chère au soleil
il y a des morts et des blessés
parmi les végétaux abandonnés
qui regrettent fort. être la main du jardinier

DG1
BC, 150



La limace

Limace pure et sous tâche
dont la trace trace dans le didale des bouraches
Son espèce tout en surface
Limace ~~triste~~ dont la fignale
ravage la salade automnale
Limace âme obscure.
semblable aux sargasses humaines
Limace brave qui perpétue ta race
~~malgré~~ vivace malgré la ~~tristesse~~ ^{tristesse} du compagnard
Limace trisyllabe limace méconnue
~~il faut te donner un peu d'affection~~
il faut te donner un peu d'affection
pour que tu continues paisiblement ton chemin
et que sur ta face s'efface la trace de ton angoisse
et celle de ta haine aussi
ou des soucis

D61
BC, 151



Drôle d'animal,

Au fond des fourrés de la forêt
il y a un drôle d'animal
il est sensible insensible ni bien ni mal
il n'attaque pas son semblable
ni l'autre
il ne ratille pas le végétal
pour sa consommation courante
souvent il reste là
ou bien ici
il se reproduit sans histoires
il existe

parfois il murmure
avec les feuilles

D61
BC, 152



De la main de l'auteur

Vieilles histoires

les vieux se sont assemblés
pour jouer à la marelle du passé
ils font des coups fumant
évoquant l'utérus assassinant
sa femme
~~l'autre~~ violant sa fille
tel autre encore sa jument
marchant enroulé et étranglant son père
toute chose mordant sa grand-mère
et tu te souviens et tu te souviens
c'était le bon vieux temps sans hélicoptères
sans ~~spoutnik~~ et sans ~~spoutnik~~
~~et tout ça se dit en langue d'or~~
et tout ça se dit en langue d'or

les vieux se sont assemblés
pour jouer à la marelle du passé
toi je t'ai donné une beigne
et les coups de pied au cul
que tu as reçus
et toi la tempe déguisée
et toi les gifles récoltées
on s'est battu comme chiffonniers
on a distribué les râclées
et tu te souviens et tu te souviens
c'était le bon vieux temps sans hélicoptères
sans ~~spoutnik~~ et sans ~~spoutnik~~
~~et tout ça se dit en langue d'or~~
et tout ça se dit en langue d'or

18/1

DG1
BC, 153



Si le nez fin

Prends un brin d'herbe et froie-le
entre la pulpe de tes doigts
et tu sentiras parfois une odeur amère X
et parfois celle du printemps
c'est peut-être de l'anis c'est peut-être de la menthe
c'est peut-être la plante
qui fait rêver à tous les parfums de l'Arabie
à la cannelle au gingembre à l'ilang-ilang
au poil de l'âne qui fait hihan hihan
à la roche rôtie à la pierre fanée
à la route rouillée à la terre pétrifiée
à l'eau
à rien

DG/
BC, 155

~~le joueur inoffensif~~

D6 196
BIB
2/10/6

... les deux joueurs, voyant que leurs shapes, pour les
attendre le bon cri de l'arbitre, en fin de
et le coup de botta

foot-ball

Un bien regardant un évêque
au cours d'un ^{match de football} ~~match de football~~
les réminiscences tapaient
dans le ballon sphéroïdal
c'est-à-dire m'agace ~~à la fin~~ dit l'évêque
je ne peux suivre la partie
je voudrais bien que mon équipe
lagnât contre les laïcs —
le bien regardant le poutat
et ça ne l'intéressait pas
mais à la fin le dit évêque
d'écarter d'un coup de pied
fit comprendre à ce quadrupède
que fortament il l'envoyait

alors le bon homme répondit
si vous vous intéressez vraiment
à cette partie de football
vous laissez cet animal
— c'est à dire moi — bien tranquille
En fait mon regard s'est posé
sur il a le droit vous troublent
Vous m'excusez, cher ami de,
répondit poliment l'évêque
je voulais montrer d'un proverbe
tout simplement la ~~vieillesse~~
ch bien ^{vagabond} ~~répondit~~ le chers sage
vous vous êtes ma foi ^{gourmé} ~~gourmé~~

BC 155.57

D 6 1971
BU
2403

Un chien regardait un évêque
 au cours d'un match de championnat
 les séminaristes, tapaient
 dans le ballon sphéroïdal
 c'est fait ne l'ague dit l'évêque
 je ne peux suivre la partie
 je voudrais bien que mon équipe
 la gagnât contre les laïcs
 le chien regardait le piélat
 et ça ne l'intéressait pas
 mais à la fin le dit évêque
 dit nettement d'un coup de pied
 fit comprendre à ce fradripède
 que fortement il l'ennuyait
 Alors le bon chien répondit
 si vous ^{parlez quelque chose} ~~parlez quelque chose~~
 à cette partie de piedballe
 avec l'usage cet animal
 -c'est à dire moi- bien tranquille
 En quoi mon regard s'il vous plaît
 peut-il à ce point vous troubler ?
 Vous m'excusez cher canidé
 répondre poliment l'évêque
 je voulais montrer d'un proverbe
 l'insuffisance la vanité
 eh bien répondit le chien sage
 on peut dire que c'est tout

B.C. 156-152



11

le chien et l'évêque

Un chien regardait un évêque
 au cours d'un match de championnat
 les séminaristes tapaient
 dans le ballon sphéroïdal
 c'est lui qu'il m'agace dit l'évêque
 je ne peux suivre la partie
 je voudrais bien que mon équipe
 la gagnât contre les laïcs
 le chien regardait le prélat
 et ça ne l'intimidait pas
 mais à la fin le dit évêque
 d'un coup de pied
 fit comprendre à ce quidnapse de
 que fortment il l'ennuyait
 Alors le bon chien répondit
 Si vous portiez quelque intérêt
 à cette partie de piedballe
 vous laissez cet animal
 — c'est à dire moi — bien tranquille
 en fier mon regard s'il vous plaît
 peut-il à ce point vous troubler ?
 Vous m'exusez cher canidé
 répondit poliment l'évêque
 je voulais montrer d'un proverbe
 tout simplement la vanité
 Eh bien répondit le chien sage
 on peut dire que c'est raté

 D 61
 B C, 156



Les vigneron~~s~~ du Portugal X 2.8

les chevaux pluvieux galopent
à l'orée des vignes
ils ~~ont~~ concassé les galets
maritimes

ils ~~ont~~ réduit en sable fin
la falaise
sur les coteaux pousse le vin
avec ses grains qui luisent

une bouteille vient s'échouer
sur la grève
elle a contenu le raisin
d'une autre rive

le vigneron regarde peu
les épaves
mais seulement ses plants
qu'il rénove

la mer ^{se montre} ~~devant~~ devant lui
lointaine
il poursuit partant ses fils
vers l'Inde

pour revenir concubins
et gastronomiques
et se vendre aux lords anglais
à des prix astronomiques

DG1
BC, 158



³
N°12 Le Jardin précieux " "

les pourpres hortensias timides en leur coin
écouvrent la clochette à l'entrée du jardin
~~Les fleurs~~ Les jardénies dans leurs suaves pomports
entendaient le doux cri des arbres enfanteins
les charmants géraniums, agiles et mutins,
se lavaient les cheveux tout autour du bassin
les violettes d'unies en robe de satin
tendrement respiraient le bon air du matin

Une gentille fillette avec un sécateur
en fit tout un bouquet — la fin de ce bonheur

D61
BC, 160



Pour nourrir les petits oiseaux ^{11/27}

« Le plantain est une espèce de
plante fort commune dont
la semence sert de nourriture des
petits oiseaux »

plantain fort de
plante sert dont
petits oiseaux des

Le plantain est un végétal
fort banal
qui peut servir à l'occasion de thème
à un poème

un jour à travers champs marchant un seigneur
pour ses petits oiseaux et cherchant du plantain

« Au sein des Gamopétales
supérovaries bicarpellées
la petite famille des plantaginacées
est bien difficile à placer »

Le Larousse et la Pléiade
ont fourni ces deux tirades
l'amour des petits oiseaux
n'empêche point celui des mots

D61
BC, 161



L'évêque et le chien

L'évêque regardait un chien
 ce faisant ne pensant à rien
 pas même à l'aggiornamento
 buvant un verre de sirop
 sous le couvert d'une touaille
 dans la campagne tourangelles
 le chien, lui, regardait les moules
 et ~~se souvenait~~ parfois la bouche
 mordant pouvoir dire ces mots:
 moule, moule, moule, animaux
 comment, nous aussi ~~les~~ histoires
 ainsi celle contradictoire
 de la figure mangeant un âne
 conte qui germa sous le crâne
 d'un écrivain linguagier
~~et de la figure mangeant un âne~~
 quant à moi de ce conte aussi
~~je me souviens de la figure~~ ~~et de la figure~~ ~~et de la figure~~ ~~et de la figure~~
~~et de la figure~~ ~~et de la figure~~ ~~et de la figure~~ ~~et de la figure~~ ~~et de la figure~~
 avant qu'elle ne se démode
 pour finalement couler l'herbe
 je retrouve aussi le proverbe



L'évêque et le chien

L'évêque regardait un chien
ce faisant ne pensait à rien
pas même à l'aggiornamento
buvant un verre de sirop
sous le couvert d'une tonnelle
dans la campagne tourangelles
le chien, lui, regardait les monches
et renouait parfois la bouche
mais sans pouvoir dire ces mots :
monneur, nous autres animaux
connaissons aussi vos histoires
ainsi celle contradictoire
de la figue mangeant un âne
conte qui germa sous le crâne
d'un écrivain uruguayen
quant à moi de ce conte ancien
j'utiliserai la méthode
avant qu'elle ne se démode
pauvrement couché sur l'herbe
je retourne aussi le proverbe

D61
BC, 163

954
BU.
2/202

Au lieu de s'arrêter sur l'Ararat
l'arche se retrouva naufragant
sur le fleuve Seine
et finalement échoua
du côté de Vincennes
On y lâcha les animaux, on les agita les
mais ils restèrent là, paisibles
habitués qu'ils étaient à leur sécurité
patriarcale
De l'ancien Eden, se dit / Noé, cela fera ~~pour~~ image
avec des fils de fer et des cages
pour image
mais tout de même une image
Succursale
testimoniale
et il fonde le Jardin Zoologique
mais les animaux s'échappent
pour peupler les parcs
des fermiers
un peu paradis, un peu prison, un peu mélancolique



19

Genèse d'un Zoo

— Au lieu de s'arrêter sur l'Ararat

l'arche se retrouva

sur le fleuve Seine

3/2 et finalement échoua

du côté de Vincennes

les animateurs ou y lâcha

poissons ils restèrent là

habités qu'ils étaient

à leur sécurité

paternale

De l'Eden, se dit Noé, cela fera l'image! 5/2

avec des fils de fer et des cages

faux image

mais tout de même une image

succursale

testimoniale

~~est~~ fonde un Jardin Zoologique

— un peu paradis, un peu prison, un peu mélancolique

D61

BC, 164

D51 

Dans la ville de Cognac
si on dit autrefois Cognac
il pousse des champignons
sur les murs des maisons
des champignons alcooliques
~~ah l'échange botanique~~
ces curieux êtres botaniques
sont tout simplement des torulés
~~minuscules l'eau de vie~~
~~pour une plante~~
et de l'eau de vie se régale
~~ah l'effet excentrique de sa ivresse~~
c'est au contraire précisément de ces êtres
ces provinciaux thallophtes

R5, 165



Appellation contrôlée

Dans la ville de Cognac
- l'on disait autrefois Cognac "
il pousse des champignons
sur les murs des maisons
des champignons alcooliques
Ces curieux êtres botaniques
qui s'intitulent torules
et l'eau-de-vie se régale
C'est ainsi que premier des cuites
quelques provinciaux thallophytes

D61
BC, 165



2/26

Les animaux astronomes

2/27

1/2
le chien aboie à la lune
le chat miaule à sa turne
les chauves-souris sont venus
le ru coule comme le mercure
un homme dans la nuit marche
la chonette chuinte à jupiter
le chat. huant huc à neptune
le lièvre vagit à uranus
le lampyre reflète pluton
et ce là l'harmonie des sphères
ou n'est-il bruit que sur la terre

D61
BC, 166

061



On prend le tramway ~~et~~ on sort de la ville
 d'abord il y a les petites villas tranquilles
 avec leurs jardinets
 ça s'appelle Do mi si la do ré ^{encore}
 Sam Suffi ou quelque dénomination plus recherchée
~~et puis voilà le terminus~~ tout le monde descend
 on fait quelques pas et déjà ~~on~~ comment les champs
 de vagues fleurs le long de la route
 mêlés avec des orties, plantes redoutables
 et les car l'on gr encore à une époque où ^{certains} les marmots
~~passaient avec ces végétaux~~ car on fume encore avec les marmots importants
~~après de ses souvenirs d'enfance les souvenirs d'enfance~~
~~trépassés~~
 enfin l'on ~~trouve~~ trouve un sentier ~~qui mène à travers les~~
 après même à travers les
 et puis l'on trouve un coin superbe
 pour s'étendre sur l'herbe
 d'abord on regarde sans fin des petites bêtes sauter sans fin
 courir sur le sol ou grimper le long des brins
 de graminées qui composent ce micro-paysage
 mais le soleil descend et l'on ne peut pas sages
 de rester là car il va bientôt faire frais
 et grand temps de retourner sur ses pas et de prendre le tramway
 les souvenirs lointains des souvenirs d'enfance
 les souvenirs du jeudi ~~des~~ souvenirs de vacances
 comme sont les souvenirs du dimanche
 car ce jour-là
 on allait au cinéma

EC, 170-121



la promenade en 1911 ou 12
~~l'été~~

On prend le tramway on sort de la ville
D'abord il y a les petites villas tranquilles
avec leurs jardins
On s'appelle Do mi si la do ré
Sam Suffry ou quelque dénomination encore plus recherchée
voilà le terminus tout le monde descend
on fait quelques pas et déjà commencent les champs
de vagues fleurs poussent le long de la route
mêlées avec des orbes plantes redout-
ables
car avec on fesse encore les marmots insupportables
Un sentier
mène à travers pbs
on trouve un coin superbe
pour s'étendre sur l'herbe
Alors on regarde sans fin des petites bêtes s'agiter sans fin
courir sur le sol ou grimper le long des brins
de graminées qui composent ce micro-paysage
mais le soleil descend et l'on ne juge pas sage
de rester là car il va bientôt faire frais
il est grand temps de retourner sur ses pas et de prendre le tramway
souvenirs lointains souvenirs d'enfance
souvenirs du jeudi souvenirs de vacances
mais non point souvenirs du dimanche
car ce jour-là
on allait au cinéma
déjà

X

D61

BC, 170



626

3.12 Utilisation contestée de la rime

Écoute bûcheron arrête un peu le bras
 que vas-tu faire encore avec tout ce bois. là
 Du papier? Du papier pour torcher les derrière
 ou pour envelopper ~~des~~ coutelettes premières?
 Du papier pour flotter au courant des ruisseaux
 ou ~~pour~~ que l'on trouve aux guichets du métro?
 Tant d'arbres abattus pour aussi peu de choses!
 Tant de ronds dispersés pour la cellulose!
 Il est vrai qu'il en faut pour fixer nos écrits
 à nos autres rimeurs car la mémoire a fui
 avec la découverte de l'imprimerie
 qui savait répéter ~~les~~ ~~prophètes~~ ~~prophètes~~ ~~prophètes~~?
 Au temps du parchemin j'aurais pleuré les affreux
 sacrifices au diable de perfectionner mes rimes
 Ce qui m'eût le plus plu aurait été la truque
 le support le plus sûr et le plus pacifique

D61

BC, 172



D61

Le semeur qui semait se trouve puis d'angoisse
 Car le soleil ^{se promène} ~~est~~ bien haut sur l'horizon
~~Traverse~~ de longues heures à sillonner les sillons +
 avant que cette ~~antenne~~ ^{étoile} ~~se dissout~~ ^{à l'ouest} et disparaisse *

Le semeur qui semait se trouve puis d'angoisse
 Il ~~se dit~~ ^{se dit} et se dit: ah! moi bon à moi bon
~~je fais~~ ^{faux} beaucoup mieux ^à me cesser de citron
 j'en ferais donc fallut. il que pour ne me instruisisse

Le semeur qui se meurt se trouve puis d'angoisse
 il n'a plus de temps pour ~~se~~ faire son destruction
 et savoir s'il eut raison de dire ah! moi bon ~~ah! moi bon~~

Le semeur qui se meurt redevient philosophe
 et reprend son chemin à travers les sillons
 en distribuant ~~ses~~ ^{avant disposition} ~~pour~~ ^{pour une autre motion}

BC, 173.



L'instruction ^{bien} obligatoire.

Le sèmeur qui sème se trouve pris d'angoisse
car le soleil se tient bien haut sur l'horizon
de longues heures à sillonner les sillons
avant que cette étoile à l'ouest ne disparaisse

Le sèmeur qui sème se trouve pris d'angoisse
il s'arrête et se dit à quoi bon à quoi bon
j'aurais bien mieux fait de me casser le citron
pourquoi donc fallait-il que point ne m'instruisisse

Le sèmeur qui se maint de trouve pris d'angoisse
il n'a plus de temps pour avoir de l'instruction
et savoir s'il est raison de dire à quoi bon

Le sèmeur qui ne meurt redévent philosophe
il reprend son chemin à travers les sillons
en distribuant son grain pour une autre moisson

061
BC.173

D 61 

charcuteries de choux
sur les routes nationales
charcuteries de choux
sans valeur commerciale

à la mode de choux
pas fait de cette alimentation végétale
à la mode de choux
sur les routes nationales

dans le bon vieux temps jadis
on vendait sur ces jacquoux
qui faisaient pousser les choux
en quantités phénoménales

Serez-vous planter des choux
répondre non or préférable
sinon vous les ferez tous
sur les routes nationales

mais les enfants de choux
ont oublié cette rengaine
ils préfèrent les citrouilles
sur les routes nationales

B-1, 24.175



(130)

L'abondance

6.22

Charbotées de choux
sur les routes nationales
haribotées de choux
sans valeur commerciale

2.16 à la mode de chez nous
que faire de cette alimentation végétale 2.15 -
à la mode de chez nous
sur les routes nationales

dans le bon vieux temps jadis
on pendait tous ces jacquots
qui faisaient pousser les choux
en quantités phénoménales

serez-vous planter des choux
répondre non est préférable
sinon vous les foutez tous
sur les routes nationales

mais les enfants de chez nous
ont oublié cette rengaine
ils préfèrent les citroïns
sur les routes nationales

DG1
BC 174



D 61

J'écrirai le jeudi j'écrirai le dimanche
Quand je n'irai pas à l'école
J'écrirai des nouvelles j'écrirai des romans
et même des paraboles
Je parlerai de mon village je parlerai de mes parents
de mes oncles de mes aïeules
Je décrirai les prés je décrirai les champs
les broutilles et les bestioles
puis je voyagerai j'irai jusqu'en Iran
~~au Tibet~~ au Tibet ^{ou} au Népal
et ~~là~~ ce qui est beaucoup plus intéressant
du côté de Srinagar ou d'Algol
où tout me paraîtra tellement étonnant
que ^{que} ~~je~~ ^{je} ~~serai~~ ^{je} ~~retournerai~~ ^{je} ~~à l'école~~
je mettrai l'orthographe mélancoliquement

B1, 176



L'écolier 85

J'écrirai le jeudi j'écrirai le dimanche
Quand je n'irai pas à l'école
J'écrirai des nouvelles j'écrirai des romans
Et même des paraboles
Je parlerai de mon village je parlerai de mes parents
Je mesurerai de mes aïeux
Je décrirai les prés je décrirai les champs
Les bruyères et les bestioles
Puis je voyagerai j'irai jusqu'en Iran
au Tibet ou bien au Népal
et ce qui est beaucoup plus intéressant
du côté de Sirius ou d'Algol
ou tout me paraîtra tellement étonnant
Après revenu dans mon école
Je mettrai l'orthographe mélancoliquement

D61
BC, 176



9/12/44
L'envol des géraves //

Les ailes ne sont pas lourdes pour l'oiseaux
ils les utilisent ~~comme~~ comme de simples mots
qui vole ? est-ce l'oiseau ? n'est-ce pas la grammaire
qui chante sur le cyprès près du cimetière
où dorment les chasseurs qui tuèrent en leur temps
quelques merles gaseurs ou bien quelques faisans ?
ils dorment ils sont morts mais l'oiseau toujours vole
~~par ses ailes~~ par ses ailes porté vers d'autres hyperboles

DG1
BC, 167



Trin Quarante (?

Il s'agit d'aller au tir
avec des arbalètes
on ne le sait pas encore
on regarde des petites bêtes
en attendant son tour
pour brûler ses cartouches
les bêtes ~~sont~~ doryphores
s'agitent sur les tiges
sous doute des pommiers de terre
puis on vise quelques cibles
avec des résultats divers
huit jours après cet exercice
les doryphores ont grandi
et sont allés jusqu'à Biarritz

X

DG1
BC, 168

Les abris

Cavernes pour hommes préhistoriques
Casernes pour soldats historiques
Caves pour vignerons éthologiques
Cases pour habitants d'Afrique
Cases pour rois, reines d'arches
Caves pour ~~enfermer les rois~~
Casernes pour les blancs-becs
~~casernes pour les blancs-becs~~
~~casernes pour les blancs-becs~~
Cavernes se trouvant dans le roc
pour y rêver loin de l'auvergne
peut-être même pour éprouver le confort
que présente un trou dans la terre



Assis sur la borne routière, un paysan
attend
les voitures automobiles de la course Paris - Madrid
qui circulent dit-on à cent kilomètres à l'heure
C'est un paysan sans ~~le~~ ^{un} paysan curieux des nouveautés de son temps
Celui qui s'assoit ainsi sur la borne routière.

~~pour se rendre compte de la réalité de la chose~~ ^{au début de ce siècle} cette fable
des voitures automobiles de la course Paris - Madrid
qui circulent dit-on à cent kilomètres à l'heure
~~ou finalement les voilà~~

elles écrasent tout sur leur passage et les foules
principalement
elles projettent des cailloux raides comme balles
des tornades de poussière des ouragans d'odeur
~~à peine le temps de les voir elles sont déjà~~ ^{harpagant de fait}
en train d'écraser les foules, ~~du~~ ^{le} ~~voisinage~~ ^{voisin} les foules et les odres.

Assis sur la borne routière, le paysan ~~attend~~ ^{attend} ~~les voitures automobiles de la course Paris - Madrid~~
~~qui circulent dit-on à cent kilomètres à l'heure~~ ^{attend} ~~ou finalement les voilà~~ ^{attend} ~~ou finalement les voilà~~

~~je n'ai plus le monde de demain~~ ^{un emploi pour mes étonnances}
~~moi aussi je projette des cailloux à la tête des gens~~
~~de la rue je leur envoie dans le nez les parfums de mon intérieur~~
C'est tout un homme de province, un paysan, un rêveur

~~Chaque fois que le soir il revient à sa ferme il dit à la femme~~

~~qu'il se lave les pieds soigneusement. La femme pour le repas du soir ou elle sent son la saupère~~
~~et cherche la porte de télévision et ne le trouve pas~~ ^{il est silencieux et n'adresse pas}
~~C'est vrai, nous ne sommes encore qu'en 1903~~ ^{la parole à la femme}
~~fin il parle~~ ^{il regarde tout autour de lui.}
^{en plissant les paupières}

Le 11/05



Un précurseur⁶⁵

Assis sur la borne routière, un paysan

attend :

les voitures automobiles de la course Paris - Madrid
qui circulent dit-on à cent kilomètres à l'heure
c'est un paysan curieux des nouveautés de son temps
celui qui s'assoit ainsi sur la borne routière
pour se rendre compte de la réalité de cette fable
des voitures automobiles de la course Paris - Madrid
qui circulent dit-on à cent kilomètres à l'heure

elles écrasent tout sur leur passage et les poules

principalement
elles projettent des cailloux raiés comme balles
des tornades de poussière des ouragans d'odeur
à peine le temps de les apercevoir elles écrasent déjà
le village voisin les moutons et les oies

lorsque les mécaniques ont passé, le paysan se lève de dessus la borne routière
pour rentrer à sa ferme où elle sent bien bon, la soupe
il est silencieux et n'adresse pas la parole à la fermière
il regarde tout autour de lui en plissant les paupières
il cherche le poste de télévision et ne le trouve pas
c'est fini, il parait, nous ne sommes encore qu'en 1953

061

BC, 177



~~Les machines triomphantes
roulant au passage sur leurs victimes
les platanes étendus
sûrs~~

~~Quand tout le monde partira l'hélicoptère
s'élèvera ~~sur~~ de terre
à l'heure où on se les loue de nouveau
Si~~

les platanes ne poussent plus le long des routes
ils émigrent vers des lieux plus calmes
ils en ont assez de recevoir dans le tronc
des véhicules lancés à fond
de train et surtout d'entendre les gendarmes
les accuser ~~de tous les crimes et de~~
d'être responsables de tous les drames
alors ils ont plié bagage et sont partis
loin, loin bien loin des nationales
et c'est en plein soleil que le conducteur maintenant
se tapera son casse-croûte qu'il eût voulu réconfortant

~~Ces machines triomphantes
vraient au passage sur leurs victimes
les platanes éteints
Si~~

~~Quand tout le monde partira l'hélicoptère
s'élèveront ~~les machines~~ de terre
à moins qu'on ne les loue de nouveau
Si~~

les platanes ne poussent plus le long des routes
ils émigrent vers des lieux plus calmes
ils en ont assez de recevoir dans le tronc
des véhicules lancés à fond
de train et surtout d'entendre les gendarmes
les accuser ~~de tous les crimes et de~~
d'être responsables de tous les drames
Ils ont plié bagage et sont partis
loin, bien loin des nationales
et si en plein soleil fue le conducteur maintenant
se tapera son casse-croute si il eût voulu se confortant

< verniers

L'exodo, p. 179



L'exode

Les platanes ne poussent plus le long des routes
ils émigrent vers des lieux plus calmes
ils en ont assez de recevoir dans le tronç
des véhicules lancés à fond
de hein et surtout d'entendre les messieurs et les dames
les accuser d'être responsables de tous les drames
Alors ils ont plié bagage et sont partis
loin loin bien loin des nationales
et c'est en plein soleil que le conducteur maintenant
se tapera son casse-croûte qu'il eût voulu réconfortant X

D61

BC, 179

mis place à l'origine en 154,
puis insérée au "Langage à fleur"



134

Le ténébreux

Il voudrait serrer une plante sur son cœur sans la déraciner
une toute petite plante lui suffirait en ce soir sinistre
où il a vu ~~il a vu~~ ^{dans son fût} tous les malheurs du monde
Il voudrait serrer une plante sur son cœur sans la déraciner
une toute petite lui suffirait mais comment faire
il ne pourrait l'élever à lui sans l'arracher à son sol vital
il ne pourrait se rouler sur elle sans l'écraser grossièrement
et c'est une plante qu'il lui faudrait dans toute son innocence
avec sa tige souple ses feuilles amères et peut-être même une fleur
mais naturellement il souhaite vivement qu'elle ne soit pas caennaise
Souhait gratuit s'il en fût car il ne trouve aucune plante à serrer sur son cœur
en ce soir sinistre où il a vu dans son fût tous les malheurs du monde

D61
BC, 180



135

h. 22 Apprendre à voir h. 23

les champs de blé ~~et~~ mauves et les prés rouge sang
le tronc des arbres blancs le feuillage ocre ou brun
les agneaux verts les chèvres jaunes et les vaches argentées
la rivière de mercure et la mare de plomb
la ferme en sucre roux l'étable en chocolat
pourquoi pas pourquoi pas pourquoi pas pourquoi pas

D67
BC, 187



Les pauvres gens X

un champ d'un are
un litre de vin
un stère de bois
un hecto de poivre
une lampe d'un watt
un mètre de toit
un centime ^{pour la poche} ~~pour la poche~~
des années d'existence

5 16

DG1
BC, 182



L'inspiration

De son guichon
la poule laisse choir
un œuf
c'est une infamie
un moment d'absence
mais il tombe pour
dans la paille:
la fermière était prévoyante

4 $\frac{1}{2}$ 11 combien de poèmes bûtes
que ne recueille aucun recueil 4 $\frac{1}{2}$ 10

D 61
BC, 183



138

R. Hovan

Paradoxe

Il assouplit le chemin
en le tapant de ses semelles
à force d'aller et venir
il lui donnera des ailes

au début c'était de l'acier
du ciment du béton armé
même quand la pluie tombait
la route était lourde à porter

puis ce devint terre meuble
point trop résistante aux soubresauts
un sol beaucoup plus flexible
un ruban par cailloutier

maintenant c'est du velours
de la soie kilométrique
et ce chemin s'apaise pour
des balades philosophiques

D61
BC, 184



de suite de ^{coléoptère} ~~la bête~~
 de suite de ^{la mouche} ~~la bête~~
 du ver blanc
 de suite de chien
 de suite de chène
 de suite de gouin
 de suite de lichen
 de suite de l'écaille
 de suite de la dentition
 de suite de la pousse
 de suite de la montagne
 de suite de la route
 de suite du grain de sable
 monades sur les plaques
 ma connaissance me rend pas suffisante
 à l'écriture d'un caillou
 les machines
 monades sur les plaques
 charmes qui s'étalent sur les plaques
 leur connaissance les étend et elles, au-dessus d'un million
 ont-elles plus de connaissance qu'un million?
 n'ont-elles pas
 grandeur
 int-elles

L'anniversaire



139

l'esprit et la matière //

dignité de l'éléphant
dignité du ciron X

dignité du chêne
dignité du lichen

dignité de la montagne
dignité du grain de sable

les consue^{tes} charmes d'étalant sur les plages
ont-elles la grandeur des âmes d'un micron?

DG1
BC 1185



148

Ce n'était pas un vagabond.

Trav. il plus loin que le bout du chemin?
Si le chemin a ce bout c'est qu'il y a un bout
et pourtant il s'avance sans doute que ce chemin a un bout
il avance comme s'il croyait qu'il pourrait aller bien plus loin
C'est le pas de l'homme qui sait marcher pendant des jours et des jours
c'est le pas de l'homme qui n'arrête pas la nuit ~~qui n'arrête pas la nuit~~
Son image diminue il est maintenant arrivé au bout du chemin
au bout du chemin il y a une petite maison
c'est là qu'il entre pour manger sa soupe et mettre ses pieds devant le feu
l'homme qui marchait divinement, mais non pour aller plus loin X

D61
BC, 186

L'un et l'autre

quelque part dans la nuit chante
un hibou
il chante une courte romance
dans son trou
il musèle l'écoulement d'un arbre
de vaste
il s'agit-il d'un désordre
d'ingénieur
on l'en habite-t-il la flèche
d'un clocher
où donc est-il dans la nuit blanche
on ne sait
d'ailleurs il ne chante mais ulule
avec ou sans lui
et pourtant c'est un chant nocturne
quelque parage
quelque parage



142

le premier mai

Pourquoi pourquoi pourquoi
~~le muguet fleurit~~ le muguet fleurit il chaque année
exactement des premiers mai
il pourrait fleurir le jour des rois
à la Pentecôte ou Toussaint
ou la Saint-Jean ou la Saint-Glinglin
Même les années bissextiles
cette plante s'obstine
à fleurir le premier mai

Sous d'un seul jour décaler sa floraison
il y a de quoi s'émerveiller

Quant à sa sœur l'asperge
elle est beaucoup plus versatile:
on la mange en toute saison
surtout lorsque mise en conserve

mais peut-être les fleuristes
trichent-ils
un brin

tout cela demande réflexion

D61
BC, 188



143

le fond des choses /

Le chanvre s'enroule autour du réa.
Pour plonger repêcher le seau
qui ne trouble nul nymphéa
lequel ne voudrait orner l'eau
noire et lointaine des lepuits
mais que le seau soudain s'élance
il ramène hors de son étui
l'eau claire de la connaissance

D 61
BC 189

~~de la montagne à la mer
s'allongent des paysages
et appelle sa des bassins
d'ore ou sa ou pas sa
apprennent hommes et gamin
donner leur livre de géo
mais pas de pays et de
jamais pas de bassins
et dans les bassins~~

Sur les cartes de l'Atlas
les villes sont les ronds blancs ou noirs
les fleuves des fils ~~bleuâtres~~ ^{bleu et} tortus
les montagnes des ~~taches~~ ^{grattis} d'ocre
les océans des ~~taches~~ ^{grattis} bleuâtres
et les plaines bien cultivées
ont droit à ~~des ronds bleus~~ ^{l'éméraude}

— On voit les champs de blé jaunes
les océans plutôt verdâtres
les montagnes grisonnantes
les fleuves assez ~~bleuâtres~~ ^{gris et} noirs
et les villes affectent rarement
la forme circulaire
les plus grandes cependant
sont en effet noires de monde



144

Presque :

Sur les cartes de l'atlas
les villes sont ronds blancs ou noirs
les fleuves fils secs et tortus
les montagnes des grattis d'ocre
les océans taches bleuâtres
et les plaines bien cultivées
~~cultivées~~ ^{presque} l'émeraude

On voit les champs de blé jaunir
les océans violâtres
les montagnes grisonner
les fleuves tumultueux
et les villes offrent rarement
la forme circulaire
les plus grandes cependant
sont en effet noires de monde.

DG/
BC, 190



~~de la montagne à la mer~~
~~s'allongent des paysages~~
~~on appelle ça des bassins~~
~~d'est ce que ça s'appelle pas ça~~
~~apparemment hommes et gamins~~
~~pour leur livre de géo~~
~~mais dans les rues et chez~~
~~les parents et les amis~~
~~et dans les films et les~~

Sur les cartes de l'atlas
 les villes sont les ronds blancs ou noirs
 les fleuves des fils ~~bleuâtres~~^{bleus et} tortus
 les montagnes des ~~taches~~^{grattis} d'ocre
 les océans des taches bleuâtres
 et les plaines bien cultivées
 ont droit à ~~des ronds et des~~^{l'exemple}

On voit les champs de blé jaunes
 les océans plutôt verdâtres
 les montagnes grisonnantes
 les fleuves assez ~~espacés~~^{espacés} et noirs
 et les villes appertent rarement
 la forme circulaire
 les plus grandes cependant
 sont en effet noires de monde

< Versus



145

Une histoire fabuleuse

La moineuse. batteuse - lotuse
d'en va par monts et par vaux
elle n'est point paresseuse
c'est une bonne travailleuse
et vaut bien le prix qu'elle vaut

Le taureau roulant ses gros yeux
se dit: oh la belle bête
Pasiphaë s'attachait bien peu
à côté de cette conquête

~~Car~~ il la séduisit aussitôt
elle en tombe amoureuse
il me fera un petit veau
soudet. elle toute rêveuse

elle ~~fit~~ ^{devint} mère effectivement
d'une égraineuse - écolleuse - dinorpasteuse
et le taureau fut bien content
car il approprait les mutants
et les histoires fabuleuses

D51
BC, 191



Bouphonia

Qui va tuer le taureau?
le prêtre ou le nigaud
l'école ou le garde champêtre
qui a la hache la plus faule?

Qui a sacrifié le taureau?
ni le boucher ni le héros
ni le colonel ni le charcutier
ce fut un moment solennel

Qui expiera pour le taureau?
le méchant ou le salaud
le coupable ou le méchant
car c'est là un cas pendable

ni le prêtre ni le salaud
ni le boucher ni le ~~salaud~~
ni le ~~colonel~~ ni le ~~charcutier~~
mais la hache est criminelle
on démonte un criminel

Et tous ils iront en chœur
jeter dans la mer aux pénurilles
un objet qui leur fait horreur
car il y a la carcasse
du taureau dans l'écuelle

D61
BC, 192



147

le monde souterrain.

L'oubli taupé ferme dans le noir
oubliette au souvenir
l'animal trace sous la terre
des yeux ~~de l'oubli~~
~~de l'oubli~~

sur son chemin creuse un tombeau
puis deux, puis cinq, puis dix
truit un peuple vermineux
effectue un travail agricole

tout un monde s'agite sous l'herbe
l'œil trace la ligne d'horizon
mais n'en esquisse pas moins sous elle
mille courbes dont la raison
s'égare dans le labyrinthe
du souvenir des lueurs éteintes

D61
BC, 194



148

Destin d'une eau

Où cours-tu, ru ?
Où cours-tu, ru,
au fond des bois ?
agile comme une ficelle
tu es la frêle étincelle
qui éclaire les fontaines
minces souples et légères
abandonnant derrière toi
la mobile splendeur des bois

Où cours-tu, ru ?
Où cours-tu, ru
au fond des bois
tu te précipites à la mort
tu perdras tes eaux vivaces
dans un courant bien plus fort
que le tien qui se précipite
des fontaines
minces souples et légères
ignorant sans doute tout ce qui l'attend
la rivière le fleuve et le désert océan

D61
BC, 195



149

La vie du loup //

frissonnant sous la courbure des neiges vides
le loup court à travers champs
il cherche tout un passé d'alexandrins solides
qui le traitent avec noblesse certes
mais qui le faisaient cependant mourir
il voudrait s'en nourrir afin que disparaissent
ces moussacres accumulés tout au long des hivers
que n'avaient point la fée électricité
alors on ne parlerait plus de lui lorsque viendrait le printemps
oiseau rare et sublime il irait passer les deux saisons bleues
dans les réserves de l'état
et ~~lors~~ revenue la neige il fumerait son cigare
en regardant des petits ~~gâteaux~~ des boules
et mordane enfin tranquille chanter
les différentes formes acérées par le satellite effectuant sa rotation
quelles que soient les saisons

D61
Bc, 196

061



L'oie et l'âne ont fait une étude
sur l'homme, ce cancre
c'est un travail plein de méthode
ils n'ont pas épuisé l'encre
~~après des myriades~~
après des myriades et des myriades
de pages que le sang se gonfle
ils arrivent à l'idée limpidité
que ~~le sang se gonfle~~ puis s'enfle
c'est ~~le sang~~ ^{un animal}
pour cesser d'être un bipède
et ~~premier~~ ^{pour être} ~~de l'âne~~ ^{de l'âne}
~~ou plutôt~~ il demeure un bête cruel

12.198



Un travail bien fait,

L'âne et l'âne ont fait une étude
sur l'homme, ce cancre
c'est un travail plein de méthode
ils n'ont pas épargné l'éncre
Après des myriades et des myriades
de pages que le savoir gonfle
ils arrivent à l'idée limpide
que c'est un animal qui s'enfle
pour cesser d'être un bipède
et que doit peut-être de raison
et demeure un bête à cornes
Il se mentie souvent

D61

RC, 198



le langage corbeau X

S'agitant sur un arbre
un arbre
noir. Il parle
car le
langage ne lui est pas étranger
il sait dire: attention, danger
et même quelques mots plus rares
ne s'entretint-il pas dit-on avec le renard
à cette époque il est vrai il ne savait que chanter
maintenant il prononce des phrases entières et il s'en 'montre enchanté'

D 61
BC, 199



50
153

5.6 Le songe végétal

Tout une forêt dort
Appuyés l'un contre l'autre.
chaque hêtre rêve
les songes frémissent doucement caressant le feuillage
ils s'enroulent autour des fûts
sans passer un indiscret

le pas s'éloigne
ils flottent
naissant des racines et montant jusqu'aux cimes X

l'écologie végétale
grande science qui demande des connaissances spéciales

D61

BC 200



Modestie :

Secondaire la manière de parler
Si l'on joue avec le falloir du tonnelier -
ou le tailllet du forgeron
mais si l'on prend le blé le coq le pré
on peut bien se pincer les doigts
en voulant être écrivain

DG1
BC, 201.11



156

le monde souterrain, encore

Des rochers culbutés dans la plaine
un abri pour y dormir
la pluie gésilée
on n'y dort pas

un trou dans la falaise verte
les arbres ~~sont~~ viennent y courir
ils protègent ceux qui cherchent
le mur sans yeux la paix des ouïes

cette ouverture communique
avec des chants anciens
des personnages peut-être démoniaques
ou bien rien

ou bien rien

il faut toucher le fond de la caverne
pour s'assurer de son absence

D61

BC, 202



D61

~~le ciel était de glace les bruits se gâtaient
longtemps~~

~~le ciel était de glace les bruits se gâtaient
comme des sons d'une ville~~

~~il n'y avait plus d'air dans la pièce~~

~~il n'y avait plus d'air dans la pièce
et s~~

~~le ciel annelait~~

Il met sa fièvre à la fenêtre
pour la faire sécher
il boit la bonne tisane
des herbes
la chambre est obscure et l'âtre
est éteint (il fait plutôt frais)
~~il n'y a plus~~
rien sur le feu dans la cuisine
pour donner à manger
il souffre un peu mais beaucoup
il espère
qu'un jour un médecin viendra
lui lire la future excellente
que l'apothicaire ne connaît pas

R.C. 203



~~le ciel s'ouvre de plus en plus~~
~~les nuages~~

~~le ciel s'ouvre de plus en plus~~
~~les nuages s'ouvrent d'une ville~~

~~le ciel s'ouvre de plus en plus~~
~~les nuages s'ouvrent d'une ville~~

~~le ciel s'ouvre de plus en plus~~
~~les nuages s'ouvrent d'une ville~~
~~et s'~~
~~le ciel s'ouvre de plus en plus~~

Il met sa fièvre à la fenêtre
pour la faire sécher
il voit la bonne tisane
des herbes
la chambre est obscure et l'âtre
est éteint (il fait plutôt froid)
il est dans la cuisine
il allume le feu dans la cuisine
pour donner à manger
il souffre un peu pas beaucoup
il espère
un jour un médecin vendra
lui la poudre excellente
l'apothicaire ne connaît pas.

Le ventral:



158

W. Battre la campagne

Il met sa fièvre à la fenêtre
pour la faire sécher
il bat la bonne tisane
des herbes
en regardant voler les hêtres
et marcher
les chemins vicinaux et les ruines
se défilent
les herbes aller de droite et de gauche
et dans le ciel
des petits amas en forme d'autruche
au goût de miel
les animaux ont mis leurs habits de dimanche
c'est un cent de fièvre
le malade va mieux il reprend sur la planche
sa température essorée
tout cela n'était qu'une amicroche
dans un tissu trop serré

D 61
BC, 203



65-12

L'usage,
La chance,
Se tenir à carreau.
Un rhume qui n'en finit pas -
Que le vin pétille dans la fougère.
L'agneau et le loup.
La fourmi et la cigale.
Risques champêtres.
Les trompettes de la mort.
La poule, le renard et le coq.
Cycle de l'eau.
Forme de la ferme.
Les ares verts.
L'oe trequede.
Sur un petit air de flûte X
Le chapon et le chirurgien.
Le chant des bois.
Songe d'une nuit d'hiver.
A tout vent -
Un bouquet d'arbres.
Le gaminicide.
Au clair de la lune.
Chanté comme un cheval.
Si le potiron ne meurt -
L'oise fine.
Une tour appelée novembre.
Ruines.
Iris.
Chambre d'auberge un jour de pluie.
Avec le temps.

067



Le boulanger et le pâtissier
 Le grenouille qui voulait se rendre aussi rond qu'un œuf.
 Le chat volant de Rocroy.
 Maigres engrais.
 Changer de crème.
 L'ouverture.
 L'orage.
 Les chaulettes.
 Le voyageur et son ombre.
 L'éponge.
 Le remords.
 Le progrès.
 La mouche.
 Le rat des villes et les rats des champs.
 L'oiseau.
 Le soleil.
 Encore le progrès.
 Le citrouille aux champs.
 Soixante-quatre ans.
 To be or not to be.
 Insectes.
 Le passant.
 La main à la plume.
 La culture.
 Encore le cycle de l'eau.
 La nuit.
 En 1913.
 Solide comme un roc.
 Le peuplier et le roseau.
 Ça bougeait.
 Midi d'août.
 Aller en ville un jour de pluie.
 Jardin oublié.
 Les deux gymnospermes.
 Cimetière oublié.
 Octobre, novembre.
 Le retraite.



Périplesite'.
La cave sèche.
Le bon vieux temps.
Le voyageur.
Le lion et l'escargot.
Le paysan à la ville.
Encore un paysan à la ville.
Le porc.
Rien ne sert de courir.
Oiseaux.
Deshydratation.
Le vigneron dans sa vigne.
Un personnage légendaire.
La haignade corydon.
La sagesse des natifs.
L'aggiornamento rural.
La lune.
Le grand monsieur Saint Foin.
Le grain de terre.
Un cri.
Le petit horticulteur.
Mâles et femelles.
Un moment de repos.
Palude.
Spirea.
Arbre, ce bois.
Hampton.
Bismacaline.
Pousière.
L'oblitération.
Le limon discute.
Temps incertains.
Le muguet d'automne.
Vesper.
Le repos du bûcher.
Le réveil.
Kennist du des Land...
Cycle solaire.
Chat, rat.



Le fondre.
 Encore, encore le progrès.
 La tradition.
 Feu le fardinier.
 La limace.
 Drôle d'animal.
 Vieilles histoires.
 Le nez fin.
 Le chien et l'évêque.
 Le vigneron du Portugal.
 Le jardin précitux.
 Pour nourrir les petits oiseaux.
 L'évêque et le chien.
 Genèse d'un Zoo.
 Appellation contrôlée.
 Les animaux astronomes.
 L'envol des graves.
 Juin Quarante.
 Les abris.
 La promenade en 1911 ou 12.
 Utilisation contestée de la Suisse.
 L'instruction laïque et obligatoire.
 L'abondance.
 L'écolier.
 Un précurseur.
 Le langage des fleurs (hommage à l'abbé Migne).
 Le bleu-brun.
 Apprendre à vivre.
 Les faunes gens.
 L'inspiration.
 Paradoxe.
 L'esprit et la matière.
 Ce n'était pas un vagabond.
 L'un et l'autre.
 Le premier mai.
 Le fond des choses.
 Presque.
 Une histoire fabuleuse.



Scriptoria.
Le monde souterrain.
Destin d'une eau,
La vie du loup.
Le double.
Un travail bien fait.
Le langage corbeau.
Le songe végétal.
L'exode.
Modestie.
Le monde souterrain, encore.
Une île qui ne sera rien.
Bonne la campagne.

J